

● ● PALAIS

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020



DE

TOKYO ●

2020 EN QUELQUES CHIFFRES

ARTISTES PRÉSENTÉ.E.S : 91
DONT 46% D'ARTISTES FEMMES ET 60% D'ARTISTES FRANÇAIS.ES
OU VIVANT EN FRANCE

VISITEURS : 255 907
FRÉQUENTATION DES EXPOSITIONS : 137 427
TAUX DE SATISFACTION DES VISITEURS : 84,3%

1 300 JEUNES ONT PARTICIPÉ À LA PROGRAMMATION
DANS LE CADRE DE L'ÉTÉ CULTUREL ET APPRENANT
AU PALAIS DE TOKYO

13,5 M€ DE BUDGET

585 RETOMBÉES PRESSE

FACEBOOK : 313 600 FANS
TWITTER : 511 908 FOLLOWERS
INSTAGRAM : 437 084 FOLLOWERS

5	ÉDITO
8	LA PROGRAMMATION :
8	ULLA VON BRANDENBURG
16	SAISON FRAGMENTER LE MONDE :
18	NOTRE MONDE BRÛLE,
28	KÉVIN ROUILLARD,
30	NICOLAS DAUBANES
32	LASCO PROJECT #11 / FUTURA 2000
34	LASCO PROJECT #12 / ROAD DOGS
35	LASCO PROJECT #12 / VINCENT GLOWINSKI
36	JUSQU'ICI TOUT VA BIEN
44	ANTICORPS
56	LES ARTS PERFORMATIFS / LA MANUTENTION
60	LA PRODUCTION
62	LES PUBLICS ET LA MÉDIATION CULTURELLE :
62	LA FRÉQUENTATION ET LES PUBLICS
70	LA MÉDIATION ET LES ACTIONS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE
80	LA VOIX DU PALAIS DE TOKYO :
80	LA COMMUNICATION
96	LA VIE DU PALAIS DE TOKYO :
96	LE BÂTIMENT
98	LES CONCESSIONS
100	LES AMIS DU PALAIS DE TOKYO
102	LE DÉVELOPPEMENT :
102	MÉCÉNAT ET PARTENARIAT
104	L'ÉVÈNEMENTIEL
108	LE TOKYO ART CLUB ENTREPRISES
110	LE PALAIS DE TOKYO EN CHIFFRES :
110	LE BUDGET
114	LES RESSOURCES HUMAINES
118	ILS ONT SOUTENU LE PALAIS DE TOKYO EN 2020

EDITO



Vernissage de l'exposition
« Jusqu'ici tout va bien »,
en présence de Roselyne
Bachelot-Narquin,
ministre de la Culture.
Œuvre de Tiah Mbathio
Beye avec Ghizlane Terraz.

Tel un fil rouge reliant l'ensemble de la programmation de l'année 2020, le titre « Fragmenter le Monde », emprunté à l'essai éponyme du psychothérapeute et penseur Josep Rafanell i Orra, est venu dessiner, maintenir, dans cette année fracturée par la pandémie et les confinements, une certaine cohérence dans le projet du Palais de Tokyo, celui de continuer, en dépit de ce contexte inédit, à être une caisse de résonance des enjeux contemporains. Ceux-ci ont traversé l'exposition intitulée « Notre monde brûle » - inaugurée quelques semaines à peine avant la mise en suspens de notre institution - avant de se s'affirmer, marqués par la prise de conscience des inégalités sociales révélées par la crise sanitaire, avec « Jusqu'ici tout va bien » puis « Anticorps ». Avec cette lecture fragmentée du monde, il s'est agi de laisser émerger, à l'encontre d'une lecture unifiée d'un monde globalisé, de nouvelles modalités de rencontres, des « contre-mondes », les plus à même de fertiliser les imaginaires, de nourrir les prises de conscience. Ainsi, l'exposition d'Ulla von Brandenburg qui s'est prolongée pendant toute l'année 2020, est venue manifester l'importance pour le Palais de Tokyo d'être habité par l'art et par la sédimentation de la recherche de l'artiste. Avec « Le milieu est bleu », Ulla von Brandenburg nous a permis une échappée dans des mondes et des temporalités parallèles, ouvrant sur de nouvelles modalités d'être ensemble.

"CONTINUER, EN DÉPIT DE CE CONTEXTE INÉDIT, À ÊTRE UNE CAISSE DE RÉSONANCE DES ENJEUX CONTEMPORAINS"



Œuvre de Sammy Balaji,
exposition « Notre monde brûle ».

2020 aura donc été l'année où le Palais de Tokyo a été contraint à fermer ses portes pour une durée de plus de 130 jours pendant deux longs confinements. Cette année aura ainsi été marquée par des moments de découragement et de frustration - lorsqu'il a fallu pour la énième fois défaire des calendriers d'expositions patiemment échafaudés, détricoter des budgets finement tissés, reprogrammer des interventions, inventer dans l'urgence des solutions à des problèmes inédits, rassurer les artistes et nos partenaires. Mais c'est précisément dans ce contexte que toute l'équipe du Palais de Tokyo a su faire preuve du professionnalisme et du dévouement hors pair qui la caractérisent. Tous ensemble, nous nous sommes adaptés, presque du jour au lendemain, à un nouveau mode de fonctionnement, avec l'acquisition rapide d'un équipement qui a permis la mise en œuvre du télétravail et de l'activité partielle, ou encore avec la reprogrammation de toutes les expositions prévues en 2020, dont aucune n'a dû être annulée. Mieux, de nouveaux projets ont vu le jour avec l'organisation en un temps record de l'exposition capsule « Jusqu'ici tout va bien », réalisée avec l'Ecole Kourtrajmé de Montfermeil et présentée à la rentrée, et celle de l'exposition « Anticorps », conçue

collégialement par toute l'équipe curatoriale autour de thématiques mises en lumière par les confinements successifs. Ce projet a d'ailleurs été l'un de ceux de l'histoire de l'institution pour lesquels le plus grand nombre d'œuvres a été produit in situ par l'équipe du Palais de Tokyo, démontrant que d'un défi, nous pouvions faire une force.

La résilience et la créativité des équipes du Palais de Tokyo s'est aussi traduite par un renforcement des contenus numériques, relayés par des outils de communication repensés, ainsi que par la mise en œuvre d'une action renforcée vers le public en situation de fragilité, qui a particulièrement souffert du fait de la pandémie. C'est ainsi que s'est déployé le programme « Palais partagé », imaginé à partir de l'été et qui continue d'être décliné depuis, pour lequel des bus ont été affrétés afin de faire venir ces publics éloignés de la culture au Palais de Tokyo.

Je tiens donc ici à remercier toute l'équipe pour son engagement sans faille, ainsi que dire un grand merci à nos mécènes et amis qui ont continué à nous témoigner leur indéfectible soutien, ainsi qu'à nos tutelles, les ministères de la Culture et des Finances qui ont répondu à notre appel quand il s'est agi de nous épauler pour faire face aux turbulences occasionnées par la pandémie, qui a aussi révélé les fragilités de notre modèle économique si particulier.

Malgré celles-ci et en dépit des incertitudes persistantes liées à la situation sanitaire, nous nous engageons dans l'année 2021 avec espoir et confiance. Confiance dans le fait que Paris va redevenir cette ville monde qui accueille artistes, créateurs et visiteurs de tous les horizons, qui reviendront nombreux se retrouver dans les espaces du Palais de Tokyo pour y voir les expositions de 2020 reportées ainsi que les nouveaux projets que nous avons développés, pour y assister à des défilés de mode ou pour prendre un verre sur l'une de ses terrasses. Confiance dans le fait que la résilience dont nous avons fait preuve face aux extraordinaires défis de l'année 2020, avec toute l'équipe, avec les artistes et avec nos partenaires, a contribué à façonner un Palais de Tokyo toujours plus engagé, toujours plus généreux, toujours plus ancré dans son temps et dans le monde.

Emma Lavigne



ULLA VON BRANDENBURG

Le milieu est bleu

Du 21/02/2020 au 03/01/2021

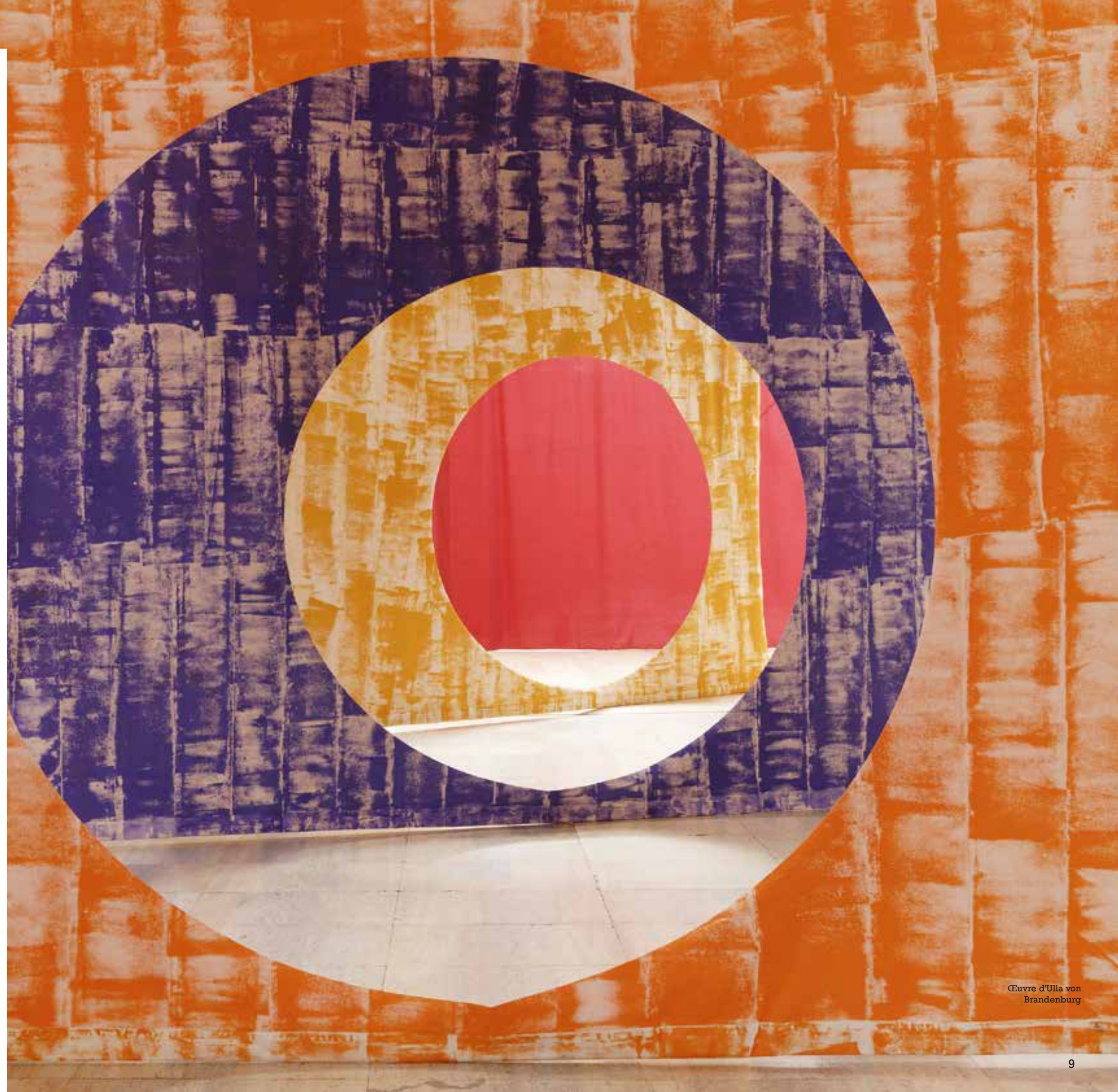
Ulla von Brandenburg a imaginé au Palais de Tokyo un projet total inspiré du théâtre, de son imaginaire et de ses conventions. Prolongée de sept mois en raison de la crise sanitaire, l'exposition a évolué en plusieurs actes à travers lesquels l'artiste a développé et renouvelé l'expérience d'un récit ouvert où s'enchevêtrent installations, sculptures, performances et films. Autour de la notion de rituel, entendue comme possibilité d'explorer les relations entre l'individu et le groupe, de créer ou non du commun, l'artiste a invité le public à prendre part à une expérience immersive à partir des thèmes, des formes et des motifs qui irriguent son œuvre : le mouvement, la scène, la couleur, la musique, le textile...

Alors qu'en novembre 2020 les portes du Palais de Tokyo étaient de nouveau fermées en raison du deuxième confinement, Ulla von Brandenburg, le chorégraphe Loïc Touzé et les performeuses et performeurs de l'exposition sont revenus en actes sur les gestes et les rituels qui s'y étaient déployés depuis son ouverture en février 2020. Le film qui en a résulté dévoile des espaces devenus à la fois coulisses et plateaux de théâtre, réinvestis et transformés de nouveau par une communauté qui les a habités pendant plusieurs mois.

Toujours en novembre 2020, Ulla von Brandenburg et Mathilde Roman, docteure en art et science de l'art, se sont entretenues au sujet de la relation de l'artiste à la scénographie d'exposition comme élément constitutif de sa pratique artistique. Accessible sous forme de vidéo, leur conversation s'est déroulée dans le dernier acte de l'exposition alors fermée au public, et revient sur la conception du projet, sur sa fabrication et son évolution dans l'espace et dans le temps, quelques jours avant son démontage.

Commissaire : Yoann Gourmel

Fréquentation : 122 275



Œuvre d'Ulla von
Brandenburg





LIVRE MONOGRAPHIQUE

ULLA VON BRANDENBURG

Livre publié à l’occasion de l’exposition personnelle d’Ulla von Brandenburg au Palais de Tokyo, « Le milieu est bleu », présentée du 21 février 2020 au 3 janvier 2021

Au sommaire de cet ouvrage :

- « Découvrir, récupérer, recycler, transformer : thèmes, objets et matériaux dans l’œuvre d’Ulla von Brandenburg », par Merel van Tilburg.
- « Les empreintes du temps », conversation entre Ulla von Brandenburg, Laure Fernandez et Yoann Gourmel.
- « Tombé de rideau », par Léonor Delaunay et Manuel Charpy.

Au sujet des auteurs :

- Manuel Charpy est historien, chargé de recherche au CNRS et directeur du laboratoire InVisu (CNRS / INHA).
- Léonor Delaunay est historienne du théâtre et directrice de la Société d’Histoire du Théâtre.

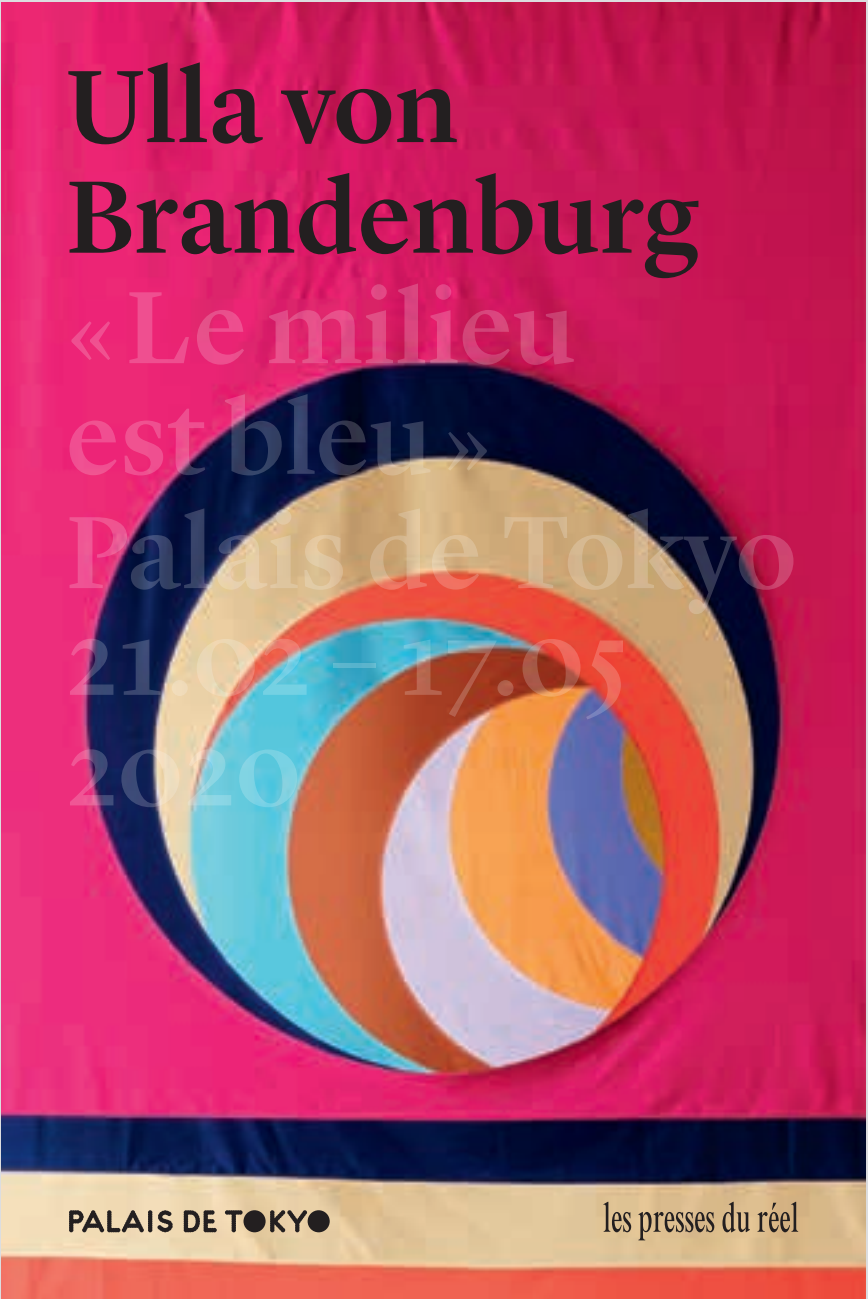
- Laure Fernandez est chercheuse en arts du spectacle et associée au laboratoire Thalim (CNRS) où elle codirige le groupe de recherche NoTHx (Nouvelles Théâtralités).
- Yoann Gourmel est commissaire d’exposition au Palais de Tokyo. Il est le commissaire de l’exposition personnelle d’Ulla von Brandenburg.
- Merel van Tilburg est historienne de l’art et critique d’art.

Sortie en février 2020. Bilingue français/anglais, 112 pages, 17 euros.

ÉDITION NUMÉRIQUE

Ce livre est également disponible en livre numérique (au format ePub) en français et en anglais, comme les 14 autres titres de la collection de livres monographiques du Palais de Tokyo.

Un important travail a été entrepris en 2020 avec le diffuseur/distributeur afin d’améliorer le référencement de ces livres numériques sur les différentes plateformes de commercialisation (Amazon, Google, Apple, Kobo, Eden, ePagine, etc.) en France et à l’étranger.



SAISON « FRAGMENTER LE MONDE »

21/02 – 13/09/20

Inspiré du titre de l'ouvrage éponyme du psychothérapeute et penseur Josep Rafanell i Orra - exposant la nécessité de faire cohabiter plusieurs appréhensions du monde - la saison « Fragmenter le monde » devait à l'origine se décliner en deux temps, d'abord au printemps puis à l'été 2020. La pandémie n'aura permis qu'au premier volet, construit autour de l'exposition « Notre monde brûle », d'exister cette année, tandis que la deuxième saison, pensée à partir de l'exposition « Ubuntu – Un rêve lucide », sera réimaginée pour une nouvelle présentation au cours de l'année 2021.

Par ordre d'apparition :
Sara Ouahdoud,
R22 Art Radio,
Mustapha Akrim

NOTRE MONDE BRÛLE

Du 21/02 au 13/09/2020

Avec John Akomfrah, Mustapha Akrim, Francis Alÿs, Kader Attia, Mounira Al Solh, Bouthayna Al Muftah, Monira Al Qadiri, Sophia Al Maria, Sammy Baloji, Yto Barrada, Ashi Çavusoglu, Faraj Daham, Bady Dalloul, Inji Efflatoun, Khalil El Ghrib, Mounir Fatmi, Fabrice Hyber, Dominique Hurth, Amal Kenawy, Amina Menia, Shirin Neshat, Otobong Nkanga, Sara Ouhammadou, Michael Rakowitz, Younes Rahmoun, Wael Shawky, Oriol Vilanova, Danh Vo, Raqs Media Collective

L'exposition « Notre monde brûle » conçue en collaboration avec le Mathaf, Musée Arabe d'Art moderne de Doha (Qatar), a porté un regard engagé sur la création contemporaine depuis le golfe Arabo-Persique où les guerres et les tensions diplomatiques n'ont cessé de déterminer l'histoire de ce début de 21^{ème} siècle. Le titre fait référence aux drames humains que génèrent les conflits successifs dans cette région ainsi qu'aux catastrophes écologiques, incarnées par les feux de forêt de l'Amazonie à la Sibérie en passant par la Californie et l'Australie, dans les mois qui ont précédé l'ouverture de l'exposition. Nous nous retrouvons « face à Gaïa », pour reprendre le titre de l'ouvrage de Bruno Latour, face à sa finitude. La catastrophe n'est plus un horizon de spéculation philosophique ou esthétique, tel que pouvait l'envisager au milieu du 18^{ème} siècle Edmund Burke dans sa quête du sublime face aux tremblements du monde, mais une réalité.

L'exposition fait résonner, dans l'urgence de notre présent, les propositions poétiques et émancipatrices d'artistes cherchant à panser les blessures de Gaïa et celles des hommes déracinés à l'heure du capitalocène – cette nouvelle ère géologique dans laquelle nous sommes entrés en raison de l'intensité de nos modes de production industriels –, afin de penser autrement l'avenir du monde. De façon ambivalente, le feu est aussi le symbole de l'élan démocratique qu'ont connu l'Afrique du Nord, le Proche et le Moyen Orient, à travers les Printemps arabes.

Commissaires : Abdellah Karroum et Fabien Danesi



Par ordre d'apparition
Inji Efflatoun,
Kader Attia,
Amal Kenawy.



MULTIPLICATION

LAQUE imitation

Hamishque



Œuvre de
Bady Dalloul





PROGRAMMATION PARALLÈLE

L'exposition « Notre monde brûle », qui s'est tenue du 21 février au 13 septembre au niveau 1 et 0 du Palais de Tokyo, a donné lieu à des événements parallèles :

« **Le parti de la multiplicité** » est le titre de la table-ronde qui s'est tenue le lendemain du vernissage, le 22 février 2020 de 19h à 20h30, en présence des curateurs Fabien Danesi et Abdellah Karroum, d'Emma Lavigne et des artistes Bady Dalloul, Fabrice Hyber, Amina Menia et Sara Ouhammadou. A cette occasion, les intervenants ont débattu des problématiques au cœur de l'exposition, allant des enjeux écologiques aux revendications démocratiques en passant par la question de l'écriture plurielle d'une histoire postcoloniale. Le public était invité à interagir avec les intervenants autour des œuvres des artistes et des enjeux discutés lors de cette table-ronde.

Cycle de projections en ligne.

Une programmation de films et vidéos en résonance avec les problématiques de l'exposition a été diffusée en accès libre sur le compte Youtube du Palais de Tokyo du 31 août au 6 septembre. Celle-ci comprenait les œuvres suivantes : Francis Alÿs, Colour Matching (2016) ; Jane Jin Kaisen, Community of Parting (2019) ; Katia Kameli, Ya Rayi (2017) ; Basim Magdy, No shooting stars (2016) ; Raqs Media Collective, Provisions for Everybody (2018) ; Ben Russell, Good luck (2017).

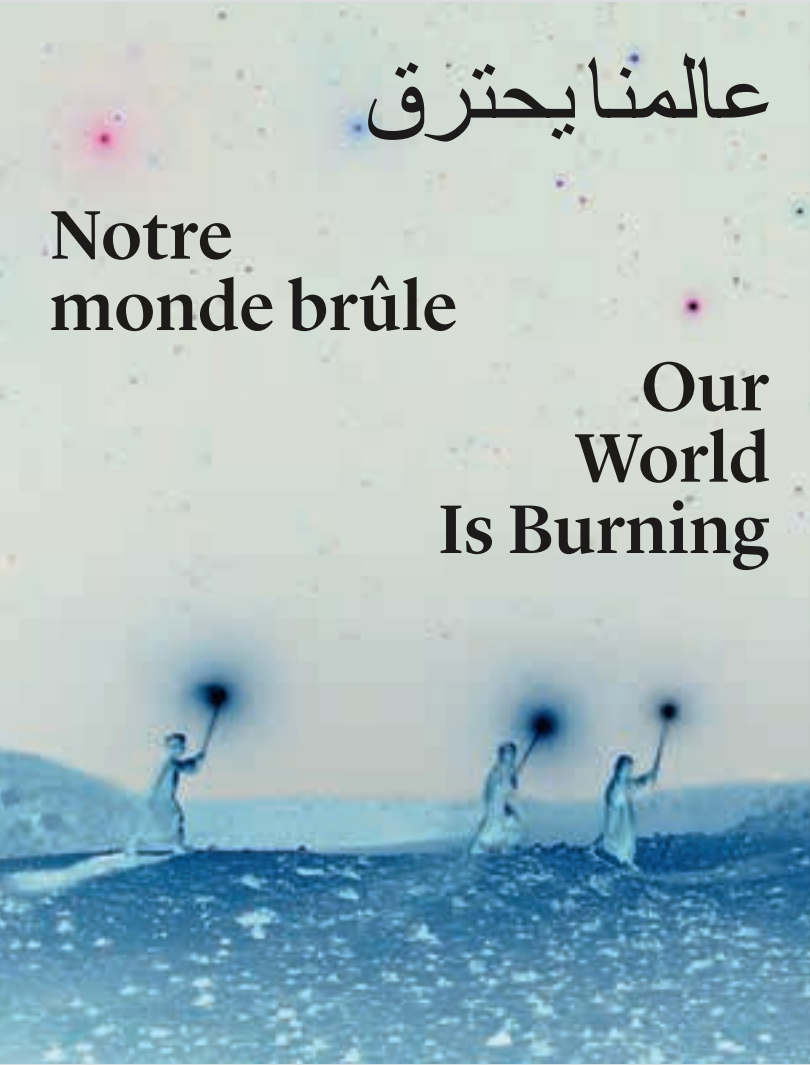
« **Sabbam Adittam / Everything is Burning** » est le titre de la lecture polyphonique, conçue par Raqs Media Collective, qui s'est tenue sur zoom, en langue anglaise, le 13 septembre 2020, date de finissage de l'exposition. Les textes choisis par le collectif avaient en commun leur référence au feu, et ont été activés par un cercle de voix venues du monde entier. Les artistes et les curateurs invités pour lire ces textes sont issus de et travaillent en Afrique, en Asie, en Europe et aux Amériques : Laura Barlow, Omar Berrada, Inaam Obtel, Lantian Xie, Michelle Wun Ting Wong, Kabelo Malatsie, Dayanita Singh, Santhosh S, Abhishek Hazra, Pallavi Paul, Valentine Umansky, Khtek, Bady Dalloul, Karim Rafi, Krzysztof Styczynski.

Une radio Internet a été mise en place pour accompagner l'exposition dans l'exploration de ses enjeux dialectiques en proposant des interviews des artistes et des curateurs ainsi que des contenus sonores inspirés des thématiques de l'exposition, le tout réalisé par les journalistes Francesca Savoldi et Syma Tariq. Par ailleurs, un mobilier spécifique pour permettre aux visiteurs du Palais de Tokyo d'écouter cette radio sur le site de l'exposition a été conçu par le studio de design Smarin.

LIVRE MONOGRAPHIQUE NOTRE MONDE BRÛLE

Catalogue publié à l'occasion de l'exposition « Notre monde brûle » présentée au Palais de Tokyo du 21 février au 13 septembre 2020. Un ouvrage en coédition avec le Mathaf : Arab Museum of Modern Art (Doha).

Ce catalogue propose un regard engagé sur la création contemporaine depuis le golfe Arabo-persique, où guerres et tensions diplomatiques n'ont cessé de déterminer l'histoire de ce début de 21ème siècle. Il comprend deux essais des commissaires de l'exposition (Abdellah Karroum et Fabien Danesi), des notices largement illustrées sur le travail des 34 artistes présentés, ainsi que de courts témoignages des artistes et d'autres contributeurs (Hamid Dabashi, Ala Younis et Abdallah Zikra) invités en réponse au titre de l'exposition « Notre monde brûle ».



Avec les œuvres de Inji Efflatoun, Khalil El Ghrib, Faraj Daham, Shirin Neshat, John Akomfrah, Francis Alÿs, Fabrice Hyber, Tania Bruguera, Mounir Fatmi, Kader Attia, Yto Barrada, Wael Shawky, Katia Kameli, Michael Rakowitz, Amal Kenawy, Otobong Nkanga, Younes Rahmoun, Danh Võ, Amina Menia, Ben Russell, Basim Magdy, Mounira Al Solh, Sammy Baloji, Jane Kin Kaisen, Oriol Vilanova, Mustapha Akrim, Asli Çavusoglu, Monira Al Qadiri, Sophia Al Maria, Dominique Hurth, Bady Dalloul, Sara Ouhammadou, Bouthayna Al Muftah et Raqs Media Collective.

Sortie en février 2020.
Bilingue français/anglais, 192 pages,
17 euros.



KEVIN ROUILLARD

Le Grand mur

Du 21/02 au 13/09/2020

Essentiellement sculpturale, la pratique de Kevin Rouillard est inscrite dans un processus de prélèvement et de récupération. Ses grands assemblages monochromes, composés de panneaux métalliques ou de carcasses de bidons brûlés et dépliés, sont une manière d'évoquer le monde ouvrier et la circulation des biens. L'artiste a conçu son exposition pour le Palais de Tokyo au Mexique, au cours d'un voyage qui lui a autant fait rencontrer l'imaginaire sculptural précolombien que la réalité politique d'un pays partageant une frontière avec les États-Unis. Intitulé Le Grand mur, ce nouveau projet faisait résonner le contexte géographique et social mexicain dans la pratique de l'artiste.

Commissaire : Franck Balland

PRIX SAM POUR L'ART CONTEMPORAIN 2018



Œuvre
de Kevin
Rouillard



Œuvre de
Nicolas Daubanes

NICOLAS DAUBANES L'Huile et l'Eau

Du 21/02 au 13/09/2020

Les sources conceptuelles du travail plastique de Nicolas Daubanes se situent dans l'histoire des formes de résistance et de résilience. À travers le dessin et la sculpture, l'artiste développe depuis plusieurs années une recherche sur la question de l'enfermement et ses conséquences tant physiques que psychologiques. Pour son exposition personnelle au Palais de Tokyo, il s'est intéressé à différentes manifestations populaires (de la Commune de Paris aux actions récentes pour les droits identitaires) pour extraire des gestes, des slogans et des stratégies de résistance, qu'il a croisés avec le langage du rap.

Commissaire : Franck Balland

PRIX DES AMIS DU PALAIS DE TOKYO 2018

LASCO PROJECT #11

FUTURA 2000

Violent Treasure

Du 15/06/20 au 25/03/2021

Futura 2000 a déployé sur les baies vitrées du Palais de Tokyo donnant sur l'avenue du Président Wilson un nuage de pigments corrosif et vaporeux, contaminant l'architecture extérieure du centre d'art fermé au public pendant plusieurs mois. Visibles depuis l'extérieur, de jour comme de nuit, les vibrations de couleurs blanche, noire, jaune et orange se propageaient par jeux d'expansion et de recouvrement chaotiques. Issu de la seconde génération du graffiti américain, Futura 2000 est une légende : son nom, sa vie et sa peinture ont marqué les prémices du mouvement et ses évolutions à l'ère du numérique.

Commissaire : Hugo Vitrani

Œuvre de
Futura 2000

LASCO PROJECT #12 ROAD DOGS Charbon

Du 29/08 au 13/09/2020

Les membres du collectif Road Dogs ont rendu compte de leurs expéditions à travers des installations, des films, des livres ou des rave-parties leur permettant de déployer des mythologies et des légendes, entre conte populaire et film d'épouvante, toujours avec les moyens du bord. Au Palais de Tokyo, le collectif a déployé une installation vidéo immersive, mise en relation avec des bâches de trains, des dessins et une antenne sculpturale qui a diffusé des photographies prises en direct lors d'un voyage réalisé par les artistes pendant la durée de leur exposition.

Commissaire : Hugo Vitrani

RÉVÉLATION ART URBAIN ADAGP 2019

Œuvre de
Road Dogs



LASCO PROJECT #12 VINCENT GLOWINSKI Im-Monde

Du 12/09 au 13/09/2020

Vincent Glowinski a déployé en direct et sans retouche son bestiaire chamanique et ses vanités qui transpercent l'obscurité, autant de signes hantés par l'héritage des peintures rupestres qui sont déployées au Palais de Tokyo à très grande échelle et teintées en négatif, comme une image scannée sous rayon X. Le dispositif composé d'une caméra zénithale capturerait les gestes de Vincent Glowinski pour en projeter des traces lumineuses permettant au corps de l'artiste de manipuler l'anatomie du dessin tandis que la technique employée en révélait le squelette.

Commissaire : Hugo Vitrani

RÉVÉLATION ART URBAIN ADAGP 2018

Œuvre de
Vincent
Glowinski



JUSQU'ICI TOUT VA BIEN

Workshop de l'école Kourtrajmé

En collaboration avec: Mathieu Kassovitz, Ladj Ly et JR

Texte descriptif de l'exposition



Installation
de la marque
Blackrainbow

JUSQU'ICI TOUT VA BIEN Workshop de l'école Kourtrajmé

Du 29/08 au 11/09/2020

Avec Tassiana Aïttahar, Ismail Alaoui Fdili, Lila Azeu, Aristide Barraud, Bastienne Rondot, Ismael Bazri, Muriel Biot, Maurad Dahmani, Baye Dam Cissé, Sonia Emamzadeh, Florence Fauquet, Andrea Ferrari, Tiziano Foucault-Gini, Léo Pierre Gardy, Djiby Kebe, Nouta Kiaie, Joyce Kuoh Moukouri, Assia Labbas, Bilel Lélou, Pablo Malek, Tiah Mbathio Beye, Eloïse Monmirel, Elsie Otinwa, Clément Perrin, Emilie Pria, Yassine Ramdani, Elea Jeanne Schmitter, Ghizlane Terraz, Dogukan Tur, accompagnés par Ladj Ly, Jr et Mathieu Kassovitz

Voyant sa programmation d'expositions chamboulée par les confinements et les reports successifs en raison de la crise sanitaire, le Palais de Tokyo a accueilli à la rentrée 2020 une trentaine d'étudiants de l'école Kourtrajmé (située à Montfermeil en Seine-Saint-Denis), pour élaborer une exposition capsule sous forme d'un workshop. Les élèves de l'école alternative de cinéma et d'art ont proposé un ensemble d'œuvres plastiques et cinématographiques réalisées pour l'exposition et créant un pont entre « La Haine » (1995), film culte réalisé par Mathieu Kassovitz, et « Les Misérables » (2019) de Ladj Ly – Prix du jury du Festival de Cannes en 2019 et lauréat de quatre Césars en 2020. Cinq podcasts ont été enregistrés au sein de l'exposition et diffusés en direct sur le site de la radio Rinse.fr. « Les nouvelles écoles » et « Femmes racisées, femmes de banlieues : quelle place dans les milieux créatifs, dans l'art et dans la création ? » sont deux des cinq thématiques de ces podcasts réunissant plusieurs élèves de l'école Kourtrajmé accompagné.e.s par divers invité.e.s.

Commissaires : Hugo Vitrani, Mathieu Kassovitz, Ladj Ly et JR

Fréquentation : 30 669

LE POP-UP STORE BLACKRAINBOW

Pendant toute la durée de l'exposition « Jusqu'ici tout va bien », l'agence Blackrainbow a exploité un corner pop-up inspiré des propos de l'exposition et du vingt-cinquième anniversaire du film « La Haine ».

Du 29 août au 11 septembre, le public a pu acquérir des créations originales et des collections exclusives pensées pour cet événement. La scénographie du pop-up store situé près de l'entrée de l'exposition avait été imaginée en lien avec celle-ci et reprenait ses codes et sa thématique.







Œuvre
d'Emilie Pria



Par ordre d'apparition
Ismaël Bazri,
Djiby Kebe,
Tiah Mbathio Beye avec
Ghizlane Terraz,
le collectif Kourtrajmeuf

ANTICORPS

23/10/2020 - 28/02/2021

Avec A.K. Burns, Xinyi Cheng, Kate Cooper, Pauline Curnier Jardin, Kevin Desbouis, Forensic Architecture, Lola Gonzàlez, Emily Jones, Florence Jung, Özgür Kar, Len Lye, Nile Koetting, Tarek Lakhriissi, Carolyn Lazard, Tala Madani, Josèfa Ntjam, Dominique Petitgand, Ghita Skali, Koki Tanaka, Achraf Touloub

Telle une réaction spontanée aux crises éprouvées début 2020, l'exposition « Anticorps » a été conçue par l'équipe curatoriale du Palais de Tokyo à la fin du premier confinement. Elle a donné la parole à la scène artistique française et internationale autour de vingt artistes qui, avec des œuvres récentes et nouvelles, ont pris le pouls de notre capacité à faire corps ensemble et à repenser notre façon d'habiter le monde.

La vulnérabilité de nos enveloppes corporelles a fait surgir autour de nos foyers, de nos cercles sociaux, de nos pays, encore davantage de frontières, de barrières, hérissées d'inquiétudes et de suspicions. Cette situation a accru des inégalités déjà présentes, en termes de privilège de classe et d'exposition aux risques. Mais dans l'écartement qui s'est renforcé entre public et privé, nous avons réalisé finalement que tout nous touchait de manière plus exacerbée, et nous incitait à redéfinir nos liens comme nos proximités. Les artistes réunis au sein d'« Anticorps » ont fait état de caresses, de murmures, de souffles et de menaces qui questionnent nos réactions et transactions émotionnelles, nos rapports sociaux. Si l'exposition n'a pas fait de la crise sanitaire un sujet, les œuvres, ainsi que les relations tissées entre elles, ont permis de questionner la distance et le

toucher, considérant ces deux termes comme intrinsèquement politiques et poétiques. Anticorps invitait à parcourir le Palais de Tokyo à la fois comme un foyer (in vitro) et comme un réseau mouvant (in vivo).

L'expérience d'« Anticorps » a été prolongée et augmentée par des contenus mis à disposition sur un site dédié à l'exposition pour un usage « hors-les-murs ». En plus des vues de l'exposition et des cartels d'œuvre, y étaient présentés des textes de chercheur.e.s et d'artistes éclairant différents enjeux d'« Anticorps ». Organisé par mots clés, le site donnait également accès à certaines vidéos de l'exposition, à d'autres œuvres ainsi qu'à la programmation en ligne conçue alors que le centre d'art avait dû fermer ses portes : huit Tokyosessions, des conversations en ligne entre un.e curator.ice et un.e artiste ou un.e chercheur.e, et trois podcasts réalisés avec les Inrocks, autant d'éléments qui ont permis de présenter l'exposition et la pensée des artistes par d'autres biais.

Commissaires :

L'ensemble de l'équipe curatoriale du Palais de Tokyo :

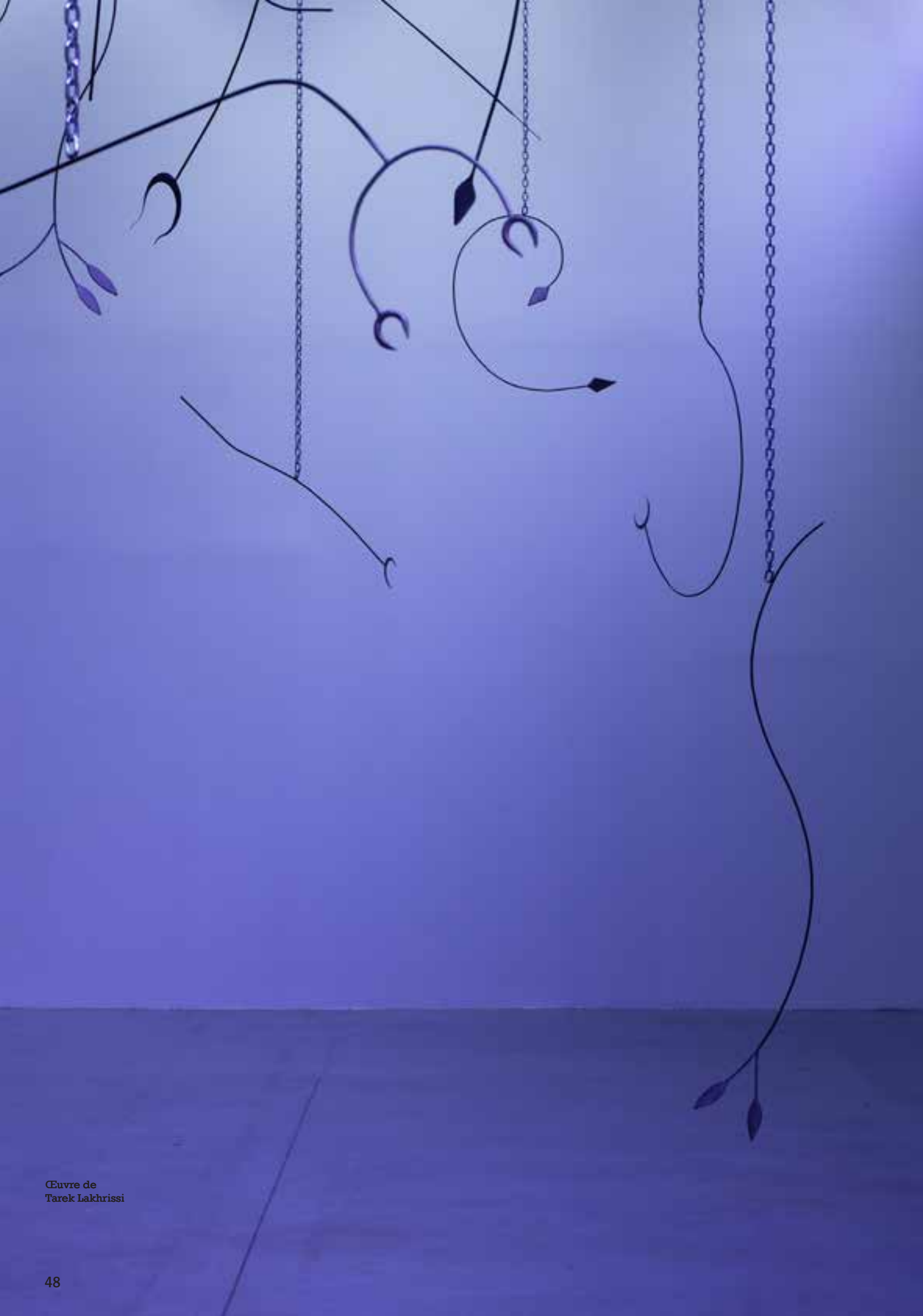
Daria de Beauvais, Adélaïde Blanc, Cédric Fauq, Yoann Gourmel, Vittoria Matarrese, François Piron et Hugo Vitrani



Par ordre d'apparition
Josèfa Ntjam,
Tarek Lakhriissi,
Tala Madani.



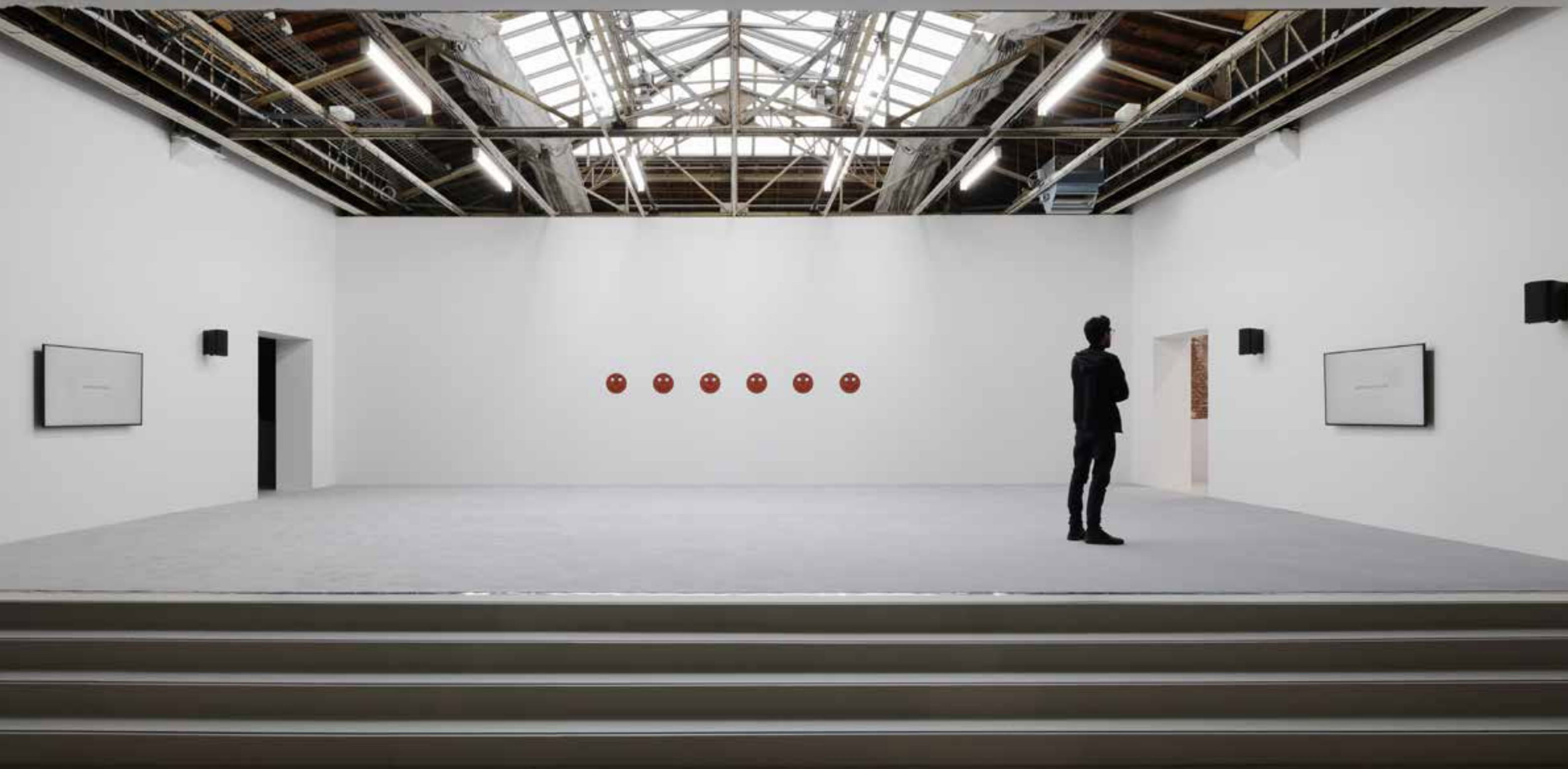
Par ordre d'apparition
Emily Jones,
Koki Tanaka,
Tala Madani,
Xinyi Cheng



Œuvre de
Tarek Lakhrissi



Œuvre de
Özgür Kar





LES (NOUVEAUX) FORMATS PENSÉS POUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Durant la fermeture du Palais de Tokyo au public, l'équipe de la direction de la communication s'est mobilisée pour mettre en place de nouveaux formats. Si les contraintes sanitaires ont empêché la rencontre physique des visiteurs avec les œuvres, l'institution avait à cœur de proposer aux artistes des solutions pour offrir à leur travail la meilleure visibilité possible dans ces circonstances. Ainsi, il a été possible de garder un lien avec les visiteurs et de créer de l'interaction et de l'engouement notamment autour de l'exposition « Anticorps ».

LA MÉDIATION ET LA COMMUNICATION AUTOUR DE L'EXPOSITION « ANTICORPS »

• Interviews d'artistes

Une campagne de sponsorship sur Facebook et Instagram a été menée en décembre avec l'objectif de générer des vues des interviews des artistes Xinyi Cheng et Tarek Lakhri. Les vidéos sponsorisées dans ce cadre renvoyaient vers le site Anticorps.

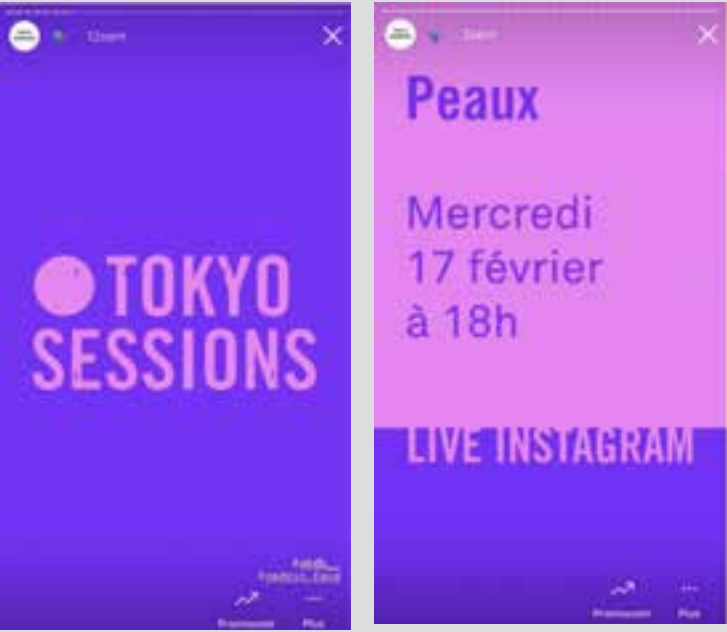
• Tokyosessions

Les Tokyosessions étaient des rendez-vous hebdomadaires en live sur Instagram, dans lesquelles un écran est partagé entre les commissaires du Palais de Tokyo et des artistes ou chercheur.e.s lié.e.s à l'exposition « Anticorps ». C'était la première fois que le Palais de Tokyo déploie ce format innovant et engageant. L'idée est d'échanger et de proposer des pistes de réflexion autour des mots-clefs et des problématiques de l'exposition (la peau, le corps...) en résonance avec l'actualité. 8 Tokyosessions ont été organisées : avec les artistes A.K. Burns, Ghita Skali, Kevin Desbouis et Koki Tanaka et les chercheur.e.s Gwenola Ricordeau, Athanasios Barlagiannis, Fabien Jobard et Camille Froidevaux-Metterie

• Un site web dédié à l'exposition

« Anticorps », une exposition à vivre en ligne. Les contenus enrichis du site web créé spécialement pour l'exposition ont permis à un large public de profiter d'une expérience de visite inédite en prolongeant numériquement les thèmes de l'exposition. 20 ARTISTES intégré.e.s et valorisé.e.s 8 TEXTES d'artistes et/ou de chercheur.e.s, avec la volonté de délivrer un discours pédagogique, accessible et exigeant. 150 PHOTOS ET VIDÉOS publiées sur le minisite.

Chaque artiste était représenté.e à travers un parcours de visite numérique organisé en six grandes thématiques issues d'« Anticorps ».



• Diffusion d'œuvres vidéo exclusives

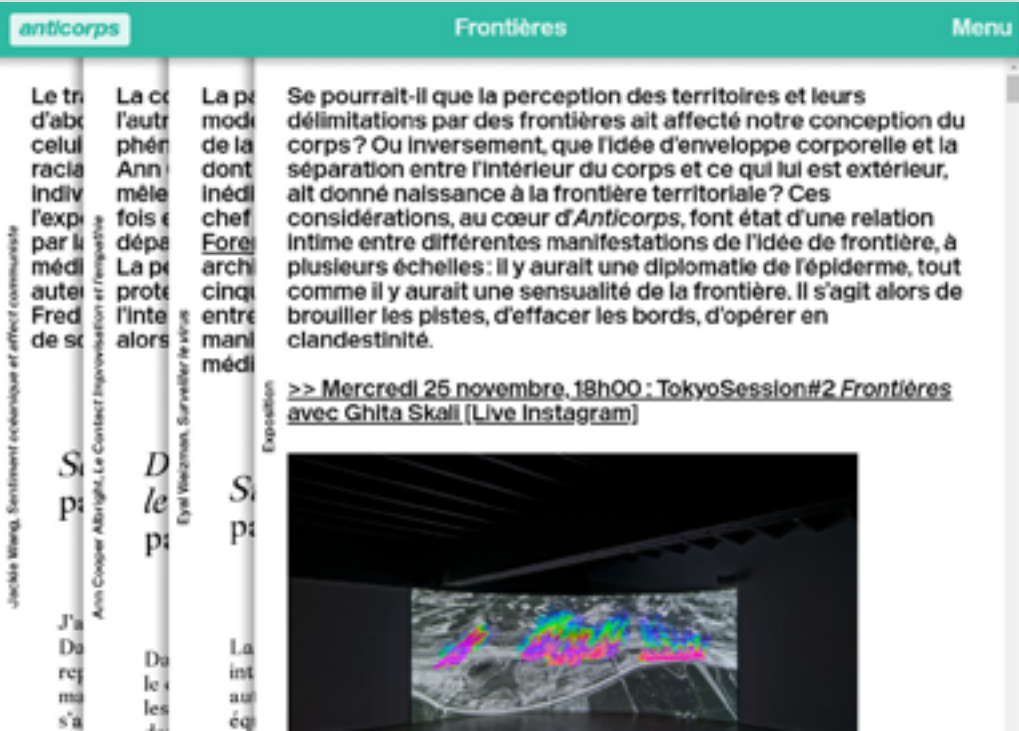
Les Tokyosessions ont été pensées pour être vécues en live sur Instagram les mercredis, puis prolongées sur le site de l'exposition « Anticorps » et le compte Youtube du Palais de Tokyo avec la diffusion d'une œuvre exclusive des artistes de l'exposition, pendant une semaine ou plus. Toutes les diffusions des films d'artistes ont été valorisées en stories Instagram à la suite des Tokyosessions. Le format d'annonce a ensuite été augmenté avec la création de teasers pour chaque diffusion.

• Quiz « Focus » artiste

Pour valoriser les artistes de l'exposition « Anticorps », différentes stories plus "explicatives" et didactiques ont été postées en utilisant la fonctionnalité des quiz Instagram. Artistes concernés : Nile Koetting, Josèfa Ntjam, Tarek Lakhri, Tala Madani et Pauline Curnier Jardin.

• Tokyovibes

Chaque dimanche sur Deezer et Spotify, un.e artiste exposé.e au Palais de Tokyo a partagé sa playlist musicale. Artistes concerné.e.s : Josèfa Ntjam, Koki Tanaka, Tarek Lakhri, Tala Madani, Xinyi Cheng, Özgür Kar, Lola Gonzalez, Dominique Petitgand, Kate Cooper. Ces playlists ont été valorisées chaque dimanche sur Instagram en stories, ce format permettant de communiquer sur l'exposition de façon plus légère. Sur Instagram, ces stories sont accompagnées de morceaux de musique et de stickers pour faire participer les abonnés (et pour en savoir davantage sur leurs goûts musicaux).



LES ARTS PERFORMATIFS

Au cours de l'année 2020, le département des arts performatifs a continué son programme phare de résidence pour artistes performeurs, intitulé « La Manutention », tout en accompagnant les volets performatifs des expositions. La première partie de l'année 2020 a été consacrée à la coordination de la programmation qui a accompagné l'exposition « Notre Monde Brûle ». Pendant la deuxième partie de l'année, « La Manutention » a pu accueillir Joséfa Ntjam en résidence, l'invitant à poursuivre sa réflexion autour des identités contemporaines, élaborée grâce aux médiums artistiques propres aux jeunes générations. Ainsi, les formats performatifs proposés se sont naturellement positionnés à l'intersection des arts numérique, sonore et visuel. Le plus souvent présentée les jeudis, La Manutention s'est davantage installée au niveau 0 du Palais de Tokyo, espace où le béton brut et les structures architecturales apparentes insufflent un caractère urbain et expérimental aux œuvres. Ces dernières années, ce programme de résidence s'est imposé comme un format entièrement autonome mais aussi comme un dispositif complémentaire et parallèle aux expositions. Cela a été notamment le cas en 2020 avec l'invitation adressée à la jeune artiste française Joséfa Ntjam qui a été, à la fois résidente du programme de la Manutention et a participé, au même moment, à l'exposition « Anticorps » où elle a présenté une installation.

Artistes et intervenants en 2020

Joséfa Ntjam
Fallon Mayanja
Aho Ssan
Hugo Mir Valette
Sean Hart
Nicolas Pirus
Steven Jacques
Raqs Media Collective
Jane Jin Kaisen
Francis Aliys
Fabrice Hyber
Basim Magdy
Ben Russell
Jeebesh Bagchi,
Omar Berrada
Inaam Obtel
Lantian Xie
Santhosh S
Abhishek Hazra
Bady Dalloul
Karim Rafi
Krzysztof Styczynski
Amina Menia
Katia Kameli
Sara Ouhammadou
Laura Barlow
Michelle Wun Ting Wong
Kabelo Malatsie
Dayanita Singh
Pallavi Paul
Valentine Umansky





LA MANUTENTION

Lancée à l'automne 2017, La Manutention est un format de résidence qui encourage l'exploration et l'expérimentation de l'art de la performance. Il fournit aux artistes l'opportunité de développer leur pratique et de produire des projets inédits lors de soirées performatives échelonnées sur un mois, tout en permettant au public de découvrir un univers artistique spécifique et d'en suivre l'évolution.

En 2020, malgré les mesures sanitaires et les confinements successifs, le programme de résidence « La Manutention » a tenté de poursuivre son soutien aux artistes-performeurs. Pour ce format inédit de production et de révélation, la commissaire Vittoria Matarrese a souhaité inviter deux artistes dont les médiums et les démarches entrent en résonance : Bolatito Aderemi-Ibitola (USA, Nigeria) et Josèfa Ntjam (France). Prévue en avril 2020 la résidence de Bolatito Aderemi-Ibitola a été amorcée mais n'a pas pu se poursuivre en raison du premier confinement. Son projet est donc reporté à une date ultérieure. Josèfa Ntjam a quant à elle pu présenter au public sa recherche performative menée pendant la résidence

lors d'une soirée. A cette occasion, elle et ses artistes invités ont pu créer une nouvelle pièce collective et polymorphe associant la vidéo 3D, le son, la voix et l'installation, œuvre conçue spécifiquement pour le Palais de Tokyo. La Manutention de Josèfa Ntjam ne pouvant se poursuivre comme prévu en raison du deuxième confinement à partir de fin octobre de l'année, le projet a évolué vers la coproduction d'une nouvelle vidéo de l'artiste qui sera réalisée pendant l'année 2021 afin d'être diffusée prochainement au Palais de Tokyo.

Pour sa performance présentée au public le 29 octobre, Josèfa Ntjam a investi des figures mythologiques et culturelles liées aux cultes aquatiques. En s'inspirant de la musicalité de Drecxiya - mythiques producteurs de musique techno - et de la poésie de Dieudonné Niangouna, sa performance a été créée en collaboration avec les artistes sonores Aho Ssan, Fallon Mayanja et Hugo Mir Valette.



Performance
de Josèfa Ntjam



LA PRODUCTION

Conception en dialogue étroit avec les artistes, travail sur site en mode projet, installations et accrochage in situ, réalisations dans les ateliers du Palais de Tokyo... les spécificités du travail de production, qui sont constitutives de l'identité-même du Palais de Tokyo, ont été fortement bouleversées à partir de la mi-mars 2020.

Pour s'adapter aux conditions de travail mouvantes pendant la crise sanitaire, l'équipe de la direction de la production a su faire preuve d'une très grande ingéniosité pour continuer de mener à bien ses missions, de les repenser, d'améliorer ses outils et ses méthodes, afin d'optimiser sa capacité de production dans ces circonstances particulières mais aussi pour l'avenir.

Dans ce contexte, chaque pôle de l'équipe a constitué une véritable ressource professionnelle en réalisant une analyse rétrospective des expositions réalisées en 2019 ainsi que par l'archivage des projets, des plans et des méthodes de construction, des répertoires de fournisseurs et de leurs spécificités.

En parallèle, l'équipe a révisé des protocoles de fonctionnement des ateliers et des réserves, de l'inventaire des stocks, de la sécurisation des interventions et développé des outils de pilotage et de planification. En configurant une plateforme professionnelle de suivi de projets et des flux de travail à distance, elle a pu conserver une visibilité sur les projets communs et individuels.

Enfin, la reprogrammation des projets de l'année 2020 a aussi été l'occasion de créer des outils d'analyse et d'étude de scénarios pour répondre rapidement aux demandes de faisabilité des différentes hypothèses de programmation conçues au cours de l'année au rythme de l'évolution de la situation sanitaire. La réactivité de l'équipe de production a ainsi pu être maximisée, permettant de décliner l'exposition d'Ulla von Brandenburg « Le Milieu est bleu » en trois actes successifs tout en intégrant l'évolution des consignes sanitaires gouvernementales.

La production de l'exposition « Anticorps », en moins de quatre mois, a été entièrement adaptée aux contraintes liées à la pandémie et à ses évolutions.

La collaboration étroite avec le service de la programmation artistique a permis de concilier les conditions spécifiques de la période et l'ambition du

projet artistique, et ce sans réduire le nombre d'œuvres nouvelles produites pour l'exposition.

L'impact des contraintes sanitaire sur la programmation a certes impliqué une réduction du nombre d'œuvres présentées au cours de l'année mais le choix a été fait, afin de soutenir les artistes, de privilégier la production d'œuvres nouvelles en interne. L'année 2020 constitue à ce titre un record puisque la proportion des œuvres produites par l'équipe correspond à près de 43% des œuvres présentées au Palais de Tokyo au cours de l'année, contre par exemple 15% en 2017. Cette progression spectaculaire est le fruit d'un engagement sans faille de l'équipe pour et auprès des artistes.

LA RÉMUNÉRATION VERSÉE AUX ARTISTES AU TITRE DE LA PRÉSENTATION DE LEURS ŒUVRES DANS LES EXPOSITIONS DU PALAIS DE TOKYO EN 2020

Conformément à la recommandation du ministère de la Culture de 2019 sur le droit de présentation publique et conformément au Code de la propriété intellectuelle et dans la poursuite d'une pratique déjà bien établie en son sein, le Palais de Tokyo a poursuivi et renforcé, tout au long de l'année 2020, sa politique de rémunération des artistes et notamment du droit d'exposition des artistes. Le Palais de Tokyo a réalisé un important travail d'harmonisation des barèmes en élaborant une grille de rémunération, votée en conseil d'administration du Palais de Tokyo en juillet 2020 et qui s'appuie sur différents critères (caractère monographique ou collectif de l'exposition, superficie de l'exposition, œuvre nouvelle ou préexistante) et constitue un minimum pouvant être augmenté selon les cas.

La mise en œuvre de cette grille consolidée a permis, dès la présentation de l'exposition « Anticorps » à l'automne de cette année, une nette harmonisation des montants versés à tous les artistes participants.

Il faut souligner que le Palais de Tokyo consacre chaque année environ 30% de son budget artistique à la rémunération des artistes et à la production de nouvelles œuvres. En 2020, ce taux a atteint le chiffre record de 33%.

LES PUBLICS ET LA MÉDIATION CULTURELLE

LA FRÉQUENTATION ET LES PUBLICS

Le contexte de la crise sanitaire

La fréquentation des expositions du Palais de Tokyo enregistre un net repli en 2020, accompagné par une baisse significative de la fréquentation globale :

- La baisse de fréquentation des expositions de 52% entre 2019 et 2020 s'explique par le contexte de crise sanitaire, qui a d'une part entraîné la fermeture du centre d'art : du 13 mars à 20h au 14 juin, puis du 29 octobre à 19h à la fin de l'année, soit une période de plus de cinq mois au total (133 jours de fermeture) ; par les modifications successives des horaires d'ouverture d'autre part : de 12 à 21h du 15 juin au 16 octobre, puis de 10h à 19h à partir du 17 octobre, au lieu du traditionnel midi-minuit ; enfin par la réduction de la jauge à 400 visiteurs maximum au même moment.

- La fréquentation globale a par ailleurs pâti de la fermeture de la boîte de nuit du Palais de Tokyo, le Yoyo, à partir du 13 mars, de la fermeture définitive du restaurant les Grands Verres et de la

cafétéria le Readymade, au moment du premier confinement, ainsi que de l'ouverture très partielle de la librairie et du restaurant Monsieur Bleu sur l'année, en raison des périodes de fermeture imposées.

- La crise sanitaire a également eu des répercussions sur le calendrier initial des expositions, avec le report des deux saisons initialement prévues à l'été et à l'automne 2020, qui ont finalement dû être décalées en 2021. Trois grandes phases d'expositions ont ainsi été présentées au cours de l'année: « Ulla von Brandenburg, Le Milieu est bleu », du 21 février au 3 janvier 2021 (prolongation) ; « Fragmenter le monde: Notre monde brûle », « Kevin Rouillard, Le Grand mur », et « Nicolas Daubanes, L'Huile et l'Eau », du 21 février au 13 septembre (prolongation) ; « Anticorps », à partir du 23 octobre. A ces trois grandes phases se sont ajoutées les expositions « Futura, Violent Treasure », à partir du 15 juin, « Jusqu'ici tout va bien », du 29 août au 11 septembre, et le Lasco Project #12, du 29 août au 13 septembre.



LES CHIFFRES CLÉS DE LA FRÉQUENTATION

MESURES PRÉVENTIVES ANTI-COVID – DE NOUVELLES MODALITÉS DE VISITE POUR LA RÉOUVERTURE LE 15 JUIN

Afin d’assurer la sécurité des publics et des équipes, une série de mesures a été mise en place pour la réouverture des expositions au public :

- Le port du masque obligatoire et la distribution de gel hydroalcoolique
- L’installation de protections en plexiglass pour la fouille des sacs et sur les comptoirs d’accueil
- Une signalétique spécifique, à l’identité graphique forte, indiquant les gestes barrières et les sens de circulation
- Un parcours de visite à sens unique au sein des expositions
- La réduction de la jauge (400 personnes à un instant T au lieu de 850) et des horaires d’ouverture et la régulation des flux
- La fermeture des vestiaires

Pour s’adapter à l’évolution des usages en matière de sorties culturelles, plus longuement préparées à l’avance en raison du contexte sanitaire, le Palais de Tokyo a également proposé, pendant sa période d’ouverture entre les deux confinements de l’année, un e-billet non horodaté, permettant un achat de billet sans contact, plus rapide et plus serein pour les publics. Le e-billet a vocation à devenir la norme d’achat de billet pour l’établissement, toutefois un comptoir de billetterie reste disponible pour les non-porteurs d’e-billets. Le recours au e-billet a été favorisé par une campagne spécifique de communication.

L’OBSERVATOIRE PERMANENT DES PUBLICS

Annualisées depuis 2018, les enquêtes de l’Observatoire Permanent des Publics sont menées chaque année auprès des visiteurs du Palais de Tokyo. En 2020, la méthodologie de recueil des données a été adaptée au contexte de crise sanitaire. L’Observatoire Permanent des Publics du Palais de Tokyo s’est ainsi déroulé en deux phases distinctes, permettant de récolter, d’une part, 102 questionnaires papier à la sortie des expositions, d’autre part, 523 questionnaires en ligne, soit un total de 625 questionnaires utiles. Le traitement des données récoltées a été effectué par Kynos, bureau d’études partenaire du Palais de Tokyo depuis 2012.

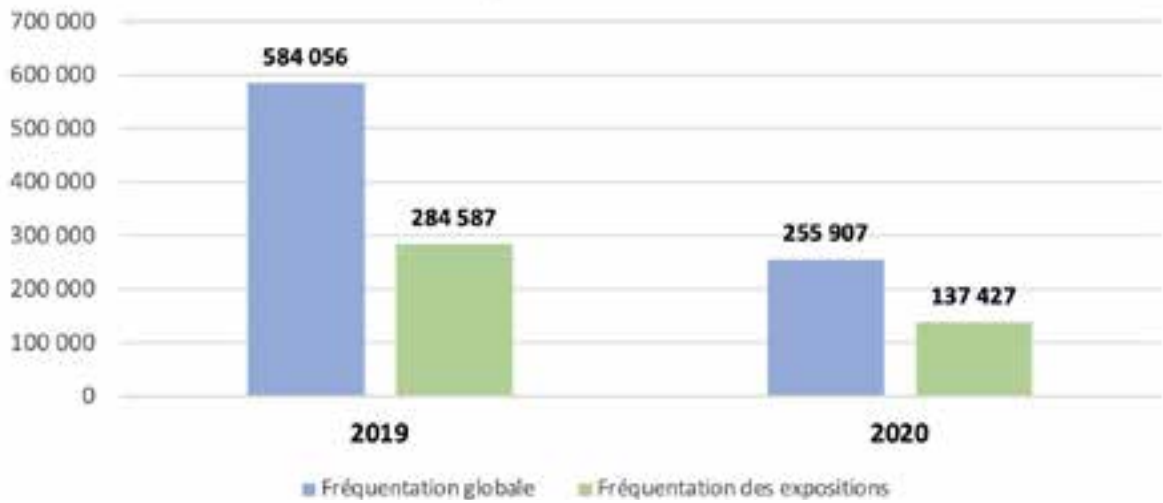
INDICES DE SATISFACTION

VISITEURS SATISFAITS	
Les expositions	81,6%
La médiation culturelle	85,7%
Les services (accueil-billetterie, librairie, restaurant...)	86,4%
Les mesures préventives anti-covid	90,3%
La satisfaction globale	84,3%

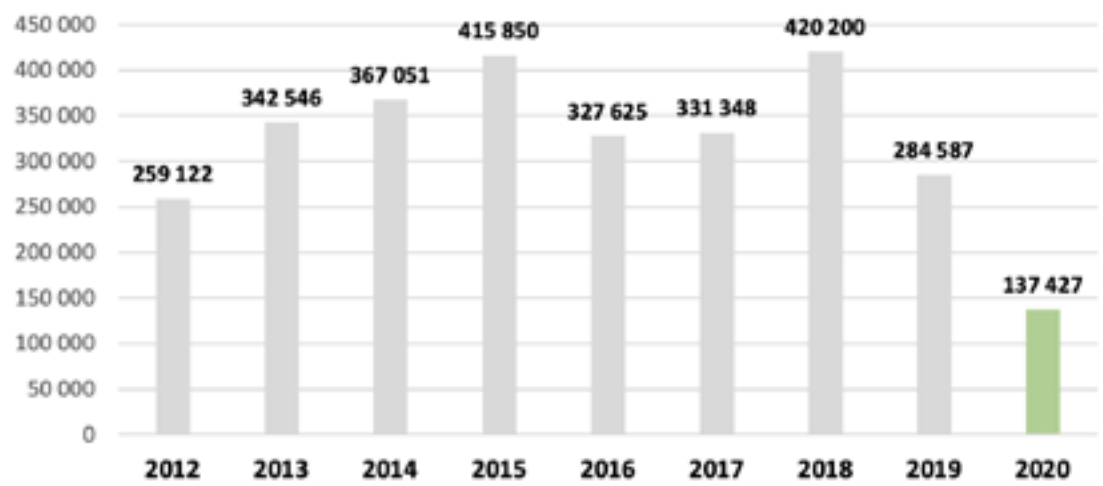
Type de fréquentation	Nombre de visiteurs
Fréquentation globale du Palais de Tokyo*	255 907
Dont fréquentation des expositions et de la programmation artistique et culturelle	137 427

* La fréquentation globale correspond à la fréquentation du site du Palais de Tokyo toutes activités confondues (les événements, les Fashion Weeks, les privatisations, la librairie, les restaurants et les concerts du Yoyo).

LA FRÉQUENTATION 2019-2020



L’ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION DES EXPOSITIONS 2012-2020



LA FRÉQUENTATION PAR SAISON D'EXPOSITIONS ET PÉRIODES





LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS – LE BILAN DE NOS ACTIONS

Inscrites dans une stratégie annuelle, les actions menées par le service de développement des publics sont coordonnées à la fois avec la programmation artistique, au rythme des saisons d'expositions, et avec la direction de la communication.

En 2020, la stratégie de développement des publics s'est principalement resserrée autour de l'offre à destination des adhérents Tokyopass, du renforcement des partenariats, ainsi que de la promotion du e-billet et de l'offre de médiation culturelle auprès du grand public.

LA FIDÉLISATION

En 2020, 3 360 visiteurs ont adhéré au Tokyopass et 6% de l'ensemble des visiteurs du Palais de Tokyo sont des adhérents Tokyopass, soit une donnée stable par rapport à l'année précédente.

En 2020, en dépit de la crise sanitaire, les adhérents Tokyopass ont pu continuer à bénéficier d'avantages in situ, ainsi que d'invitations, de tarifs préférentiels ou de visites dans les institutions culturelles partenaires, relayés dans la newsletter mensuelle. Durant les mois de fermeture, l'envoi de la newsletter a pu être maintenu, par la conversion d'offres initialement prévues in situ en offres en ligne. Cette initiative a permis de garder le contact avec les adhérents, de valoriser les contenus de

médiation produits tout au long de l'année 2020, de même que la programmation en ligne des institutions culturelles partenaires : visite virtuelle, visite live, festival numérique, etc.

L'ÉCOSYSTÈME PARTENARIAL

Les institutions culturelles partenaires

L'année 2020 a permis la consolidation de la stratégie coconstruite avec l'ensemble des institutions culturelles partenaires du Palais de Tokyo, qu'il s'agisse de partenariats à l'année ou plus contextuels, liés à la nature de la programmation artistique. La solidarité entre partenaires a été déterminante, dans une période où le calendrier des échanges de visibilité a été troublé par la crise sanitaire. Une trentaine d'actions ont ainsi pu être maintenues en 2020 avec nos partenaires, qui ont relayé dans leur newsletter la programmation artistique et l'offre en ligne du Palais de Tokyo : le Palais de Tokyo à la maison, interviews d'artistes, exposition « Anticorps » en ligne.

Les partenariats en faveur du public jeune :

Pass Culture et Pass Jeunes

En 2020, le Palais de Tokyo a poursuivi et amplifié sa participation à deux actions d'envergure en faveur du public jeune :

- Dans le cadre du partenariat avec le Pass Culture, 210 jeunes de 18 ans ont opté cette année pour le Tokyopass Jeune, via l'application Pass Culture. Une offre gratuite de visites et d'ateliers a également été développée à l'occasion de l'exposition « Jusqu'ici tout va bien », début septembre, prémice de l'événement « Open Palais », une journée spéciale jeunes consacrée à la création en libre-service, organisée le 10 octobre.

- Partenaire de l'opération Pass Jeunes de la Ville de Paris, une offre réservée aux 15-25 ans, le Palais de Tokyo propose depuis 2013 la gratuité aux porteurs du Pass ainsi qu'un tarif réduit pour un accompagnant. A l'occasion de l'édition 2020, décalée du 15 août au 15 novembre, une offre de visites dédiées a été déployée en complément de l'offre habituelle, permettant de découvrir le Lasco Project, le parcours d'arts urbains dans les coulisses du Palais de Tokyo, en compagnie d'un médiateur culturel. En 2020, 815 porteurs du Pass Jeunes ont pu bénéficier de la gratuité, 36 des visites gratuites et 162 accompagnateurs du tarif réduit.

A noter que différents événements auxquels le Palais de Tokyo était associé en 2020 ont été annulés : le Week-end Musée Téléràma, les Rendez-vous aux jardins, Paris Photo, l'Opération Pass Art contemporain Téléràma, etc., parfois reportés et adaptés, à l'image de l'édition numérique de la Nuit européenne des musées.



Nos partenaires en 2020 :

le Carreau du Temple, le Centquatre-Paris, le Centre National de la Danse, le Centre Pompidou, la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, le Festival d'Automne, la Fondation Cartier, la Fondation Louis Vuitton, le Forum des Images, la Gaité Lyrique, l'Institut des Cultures d'Islam, l'Institut du Monde Arabe, le Jeu de Paume, La Pop, la Maison Européenne de la Photographie, la Ménagerie de Verre, le Musée d'Art Moderne, le Musée du Luxembourg, le Musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'Odéon – Théâtre de l'Europe, l'Opéra-Comique, la Philharmonie, la RMN-Grand Palais, le Théâtre de Belleville, le Théâtre de la Colline, le Théâtre de la Ville, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre du Rond-Point, le Théâtre Nanterre-Amandiers, Théâtre National de Chaillot.



LES CAMPAGNES DE PROMOTION GRAND PUBLIC

Sur l'ensemble des actions prévues par le plan d'accompagnement des publics, trois campagnes principales ont été menées en 2020 :

- Une campagne estivale visant à promouvoir le e-billet : « Optez pour notre e-billet, sans contact, plus rapide, plus serein ! », par l'achat d'espace publicitaire, afin de décliner la campagne imaginée pour les réseaux sociaux (GIF animé) par un format en rotation sur les rubriques culture des sites du groupe M Publicité et sur le site Téléràma.
- Une campagne dédiée à l'offre de visites estivales repensée par l'équipe de la médiation culturelle à la réouverture du Palais de Tokyo après le premier confinement, par la création d'un contenu partenaire sur le site des Inrocks et un relais sur les réseaux sociaux.
- Une campagne hivernale relayant l'opération « Origami for Life », par la publication du « tuto Origami for Life » dans le livret-jeux Petit voyageur de Paris Mêmes, distribué aux enfants sous forme de petits packs de voyage dans quatre gares parisiennes entre le 18 décembre et le 4 janvier, ainsi que sa mise en avant sur la homepage de leur site et dans leur newsletter.

En raison des consignes sanitaires en vigueur, l'ensemble des documents promotionnels habituellement à disposition des visiteurs et du public périphérique des concessions ou des privatisations - dépliants, flyers, vouchers ou marque-page - ont été retirés des espaces.

LES TEMPS FORTS CULTURELS

Dans une période troublée par la crise sanitaire, les projets initiés se sont prioritairement adressés aux publics les plus touchés par ce contexte inédit : les publics en situation de fragilité scolaire ou sociale, et le public jeune.

Le Palais partagé :

mercredi 15, jeudi 16 et vendredi 17 juillet – de 14h à 18h30

Un cycle de trois journées dédiées aux publics du champ social, rythmé par une programmation diversifiée de visites, d'ateliers et d'animations. Un événement convivial et inclusif, visant à offrir une parenthèse d'évasion, faite d'expériences sensibles et artistiques en commun : 241 participants.

L'opération « Un été culturel et apprenant » :

du 16 juin au 30 septembre

Un programme sur mesure de médiation culturelle à destination des publics en situation de fragilité scolaire ou sociale, dans le cadre de l'opération initiée par le ministère de la Culture, avec la mise en place d'un système de transport gratuit pour aller à la rencontre des publics : 1 300 participants.

Les Journées européennes du patrimoine :

vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 septembre – de 14h à 20h

Une offre riche en visites et ateliers pour les scolaires et le grand public : visites architecture, rencontres métiers, visites Lasco Project, visites « coulisses », visites croisées « d'un Palais à l'autre » en partenariat avec la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, workshop en famille : 255 participants.

Open Palais, Journée spéciale jeunes :

samedi 10 octobre - de 14h à 19h

Une journée dédiée à la création en libre-service dans le nouvel espace vitaminé du studio Palais partagé, avec des ateliers aux choix, accessibles librement et gratuitement : création de mode, cosplay, séances photos colorées, impressions sur tissus et bar à céréales : 240 participants.





LA MÉDIATION ET LES ACTIONS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE

LA MÉDIATION CULTURELLE AU PALAIS DE TOKYO

La médiation individuelle en salle : un trait de l'identité du Palais de Tokyo

Pionnier dans le domaine de la médiation culturelle, dès 2002, le Palais de Tokyo est identifié comme le centre d'art où la présence continue des médiateurs dans les espaces d'expositions offre cette médiation gratuite et accessible. Ce format de médiation individuelle, « libre » et in situ, continue d'être très apprécié du public. Conçue pour favoriser les échanges et la discussion à partir de l'expérience du visiteur, la médiation s'attache à offrir différentes modalités d'appropriation de la programmation artistique par le public sur une amplitude horaire d'une grande disponibilité (de midi à minuit hormis en période de contraintes liées à la crise sanitaire). En 2020, ce sont 4 039 visiteurs qui ont ainsi été accompagnés lors de leur découverte des expositions.

Les visites tout public : une offre où chaque visiteur peut trouver la formule qui lui correspond

En 2020, la palette des formats d'accompagnement du public individuel adulte s'est à nouveau diversifiée. Les Playgrounds, des ateliers conçus

et animés par les artistes de la programmation, ont permis aux visiteurs d'être au plus près des projets artistiques. Le retour de la Visite Archi dès l'été a ravi les amateurs d'architecture et d'histoire, et enfin la modification des horaires lors de la saison « Anticorps » a permis la mise en place des Visites Matinales proposant une découverte de l'institution aux primo-visiteurs.

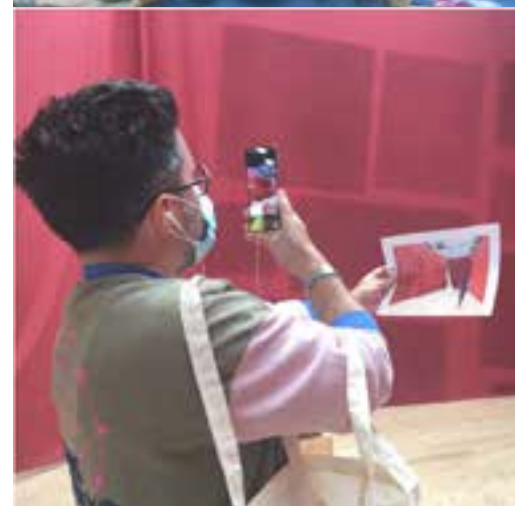
- Les Visites éclair (gratuites, tous les jours et toutes les heures de 12h à 22h) offrent, en une trentaine de minutes, un aperçu de la saison au travers de la découverte d'une des expositions. La première et la dernière de chaque journée sont dédiées au Lasco Project.

- Les Visites Matinales (gratuites, tous les jours à 10h), offrent un panorama complet du Palais de Tokyo réservé aux lève-tôt pour découvrir l'architecture du lieu, les expositions en cours et quelques secrets bien gardés du bâtiment

- Les Grandes Visites (gratuites, les samedis et dimanches à 15h) permettent une exploration plus exhaustive des expositions de la saison le samedi, puis des espaces cachés investis par le Lasco Project le dimanche.

- Les Visites Archi (gratuites, les jeudis et vendredi à 19h), une manière d'envisager les espaces immenses du Palais de Tokyo dans une tentative de débordement, de faire l'expérience d'un bâtiment historique réaménagé pour accueillir un centre d'art hors-norme.

- Les Visites Singulières (2€, les vendredis à 19h), anciennement nommées « Visites du Vendredi Soir » sont un programme de visites et d'ateliers imaginés par nos médiateurs culturels selon leurs champs d'expertise et savoir-faire. À l'occasion, des invités extérieurs peuvent aussi venir alimenter la programmation.



Quelques exemples par saison :

Saison FRAGMENTER LE MONDE et ULLA VON BRANDENBURG:

- Visite "Ce que les objets nous disent de l'espace", avec Giuseppe Molino & Benoît Résillot
- Atelier céramique, avec Rosa-Ly Chave

Saison de prolongation des expositions ULLA VON BRADENBURG et NOTRE MONDE BRÛLE :

- Visite méditative, avec Clémence Genatio
- Visite en compagnie de Patachtouille, alias Julien Fanthou
- Atelier céramique, avec Rosa-Ly Chave
- Visite thématique « Nourriture politique » et dégustation, avec Joanna Wong
- Visite dessinée, avec Parisa Babaei
- Visite thématique « Les mots dans l'art », avec Parisa Babaei
- Visite thématique « Créer la relation », avec Inacio Luiz

Saison ANTICORPS :

- Promenade spectrale, avec Joon-young Yoo
- Les Playgrounds (six sessions ont eu lieu en 2020), un terrain de jeu imaginé par les artistes et pour que les visiteurs puissent vibrer à leurs côtés

Fréquentation des formats de médiation individuelle adulte en 2020:
6 229 participants



LES ACTIVITÉS JEUNE PUBLIC ET FAMILLES : L'UNIVERS TOK TOK

L'univers des activités Tok Tok, développé depuis 15 ans, reste une offre toujours plébiscitée par un public qui tend à se renouveler. Ce renouvellement s'accompagne au fur et à mesure des saisons d'une nouvelle approche pour repenser les activités et la démarche pédagogique qui les guide. Malheureusement, le contexte de la pandémie a réduit l'offre à quelques occurrences seulement par format au cours de l'année 2020.

- Contes Tok-Tok : Pour les 3-6 ans tous les dimanches, des histoires pour les très jeunes enfants qui stimulent l'imagination dès le plus jeune âge. La dimension participative du format transforme l'expérience des enfants et des parents en une aventure associant complicité et créativité.
- Ateliers Tok-Tok : Pour les 5-10 ans tous les samedis, mercredis hors période de vacances et tous les jours des vacances scolaires de la zone C. A l'issue d'une visite-découverte, un atelier de pratique plastique permet d'appréhender le travail des artistes de la programmation.
- Workshops en famille : Pour toute la famille le dimanche après-midi, des visites-ateliers interactives pour partager ensemble des moments surprenants et complices en lien direct avec les œuvres, l'univers des artistes et la création actuelle.
- Événement « Grand Atelier Portrait / Collage » : Le tissu comme « deuxième peau » porte en lui une multitude d'histoires personnelles. À partir de fragments de tissus recyclés, les enfants ont imaginé des portraits et des personnages d'une histoire fictive. Ces personnages et histoires ont créé ensemble une pièce de théâtre absurde.

360 PARTICIPANTS AUX ACTIVITÉS
JEUNE PUBLIC EN 2020



OPEN PALAIS ADOS :
Une journée dédiée à la création en libre-service dans le nouvel espace vitaminé du studio Palais partagé, avec des ateliers au choix, accessibles librement et gratuitement : création de mode, cosplay, séances photos colorées, impressions sur tissus et bar à céréales : 240 participants.





PALAIS À LA MAISON

L'offre a pris le relais auprès du visitorat individuel de tous âges lors des périodes de confinement et de fermeture du Palais de Tokyo

POUR TOUS

• Les Dico-décodes : Un format court et pédagogique pour expérimenter quelques notions majeures de l'art contemporain : la communauté, la couleur, le vivant, l'engagement, le recyclage, le postcolonialisme... Chaque thématique est décortiquée et illustrée par différents exemples d'œuvres exposées au Palais de Tokyo.

• Les Playgrounds à la maison : Le Palais de Tokyo a invité Ulla von Brandenburg et ses performeurs à imaginer une série d'ateliers afin de prolonger l'expérience de l'exposition « Le Milieu est bleu ».

JEUNE PUBLIC ET FAMILLE

• Les tutos Tok-Tok : L'offre « Palais à la maison » a été l'occasion de valoriser les 5 vidéos réalisées ces dernières années avec le soutien de la marque Petit Bateau. Il s'agit d'ateliers loufoques et inventifs inspirés par les réalisations des artistes de la programmation.

• Les activités Do it Tok : Les enfants ont pu retrouver tout l'univers créatif et ludique des ateliers Tok-Tok depuis chez eux et ainsi se confronter aux œuvres du Palais de Tokyo d'une nouvelle manière. Les Do it Tok sont des fiches à télécharger : des petits manuels d'activités ludiques et créatives pensées spécialement pour être facilement réalisées par le jeune public. Un véritable atelier Tok-Tok à la maison !

• Les Contes Tokés sur l'oreiller : Pour les parents qui ont cherché de nouvelles histoires à raconter à leurs enfants pour qu'ils s'endorment, l'inspiration fut toute trouvée avec les contes du Palais de Tokyo, directement inspirés par les œuvres qui habitent ses expositions.





L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE / ACTION ÉDUCATIVE

L'action éducative du Palais de Tokyo se décline selon trois axes principaux (Tok-Tok écoliers, les visites actives « Clés en main », le label Educabalab Territoire et Jeunesse) qui permettent de proposer une offre de la maternelle à l'université.

NIVEAU PRIMAIRE : TOK-TOK ÉCOLIERS

- Les Contes Tok-Tok Ecoliers (cycle 1 : Petite, moyenne et grande sections de maternelle) sont des activités imaginées autour d'œuvres emblématiques de la saison. Dans leur cadre, fiction et réalité se mêlent et tissent une histoire à rebondissements en forme d'enquête qui sollicite la créativité et l'esprit d'analyse des écoliers.
- Les Ateliers Tok-Tok Ecoliers (cycles 2 et 3 : de la grande section de maternelle au CM2) sont des visites participatives, complétées d'un atelier de pratique plastique, permettant à la fois verbalisation et développement de la sensibilité artistique, à travers une pratique plastique collective ou individuelle.

NIVEAU SECONDAIRE : LES VISITES « CLÉS EN MAIN »

Ce volet recouvre toutes les offres « clés en main », visites générales ou à thématique spécifique, s'appuyant sur les fondements de l'Éducation Artistique et Culturelle. Elles sont adaptables selon les niveaux, basées sur

la posture dynamique de l'élève et permettent la découverte des artistes et des expositions.

- Visites actives (tous niveaux) pour découvrir les expositions, l'histoire du lieu en intégrant un temps d'implication dynamique des élèves (dessin, expression corporelle...).
- Rencontres pro (niveau secondaire, filière technique et professionnelle, niveau supérieur) pour découvrir les métiers d'une institution culturelle avec l'intervention d'un professionnel du Palais de Tokyo.

EDUCALAB : LE LABORATOIRE ÉDUCATIF SUR MESURE

Educabalab est une formule expérimentale à destination des jeunes éloignés de la culture, en situation d'éducation prioritaire (classes REP/REP+ ou des publics spécifiques comme les jeunes sous protection judiciaire...) qui a trouvé son plein aboutissement dans une distinction entre les projets en faveur d'une ouverture vers le territoire francilien (EDUCALAB TERRITOIRE) et d'un déploiement d'efforts à destination des publics jeunes en situation d'éloignement de la culture et/ou du système éducatif (EDUCALAB JEUNESSE). Pensés comme un laboratoire expérimental autour de la mise en œuvre d'un projet collaboratif avec un partenaire (établissement, municipalité, classe, structure sociale...), ces projets ont la faculté de tisser un réseau de partenaires et d'investir une relation de fidélisation à plus long terme. Ces programmes, conçus sur mesure, permettent d'expérimenter et de découvrir l'art contemporain pendant plusieurs séances et rencontres auxquelles un artiste ou un curateur peut également être associé, valorisant la spécificité et les ressources du Palais de Tokyo. Les Educabalabs donnent également lieu à une restitution qui devient une vitrine des actions innovantes dans le cadre des programmes scolaires. Ces projets sont régulièrement soutenus par des subventions de sources diverses.

2 681 élèves et étudiants ont été accueillis au Palais de Tokyo ou dans le cadre des activités hors-les-murs en 2020, dont près de la moitié en provenance des réseaux d'éducation prioritaire.



SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

Scolab est le cahier pédagogique réalisé principalement à destination des enseignants, éducateurs et étudiants permettant une lecture de la saison à travers un choix de grandes thématiques. Ce support permet par ailleurs la formation des médiateurs et est utilisable par l'ensemble des publics. Les numéros sont disponibles gratuitement en téléchargement sur le site Internet du Palais de Tokyo. En 2020, trois scolabs ont été produits pour chacune des expositions suivantes : « Le Milieu est bleu » d'Ulla von Brandenburg, « Notre Monde brûle » et « Anticorps ». De plus, le scolab spécial « Le Centre d'art et ses métiers » a été mis à jour et diffusé en ligne pendant le premier confinement.

LES FICHES PÉDAGOGIQUES EDUCALAB mises en ligne lors du confinement ont quant à elle permis aux enseignants de renouveler les propositions en direction de leurs classes et une exploration par les élèves des expositions actuelles du Palais de Tokyo par le visionnage de vidéos complétées par un questionnaire et des activités pédagogiques à faire chez soi.

UN ÉTÉ CULTUREL ET APPRENANT AU PALAIS DE TOKYO : UNE MOBILISATION EN FAVEUR DES JEUNES EN SITUATION DE FRAGILITÉ SOCIALE ET SCOLAIRE

L'Été culturel et apprenant, impulsé par le ministère de la Culture en réponse à la crise sanitaire, avait pour objectif de remettre les arts et la culture au cœur de l'été des jeunes. Le retour aux pratiques artistiques et culturelles, l'invitation à un changement d'horizon et le fait de réapprendre à être ensemble après une longue période de confinement, ont immédiatement fait écho aux axes forts de la politique des publics du Palais de Tokyo.

L'équipe des publics s'est donc rapidement mobilisée pour mettre en place une programmation ambitieuse à destination du jeune public en situation de fragilité sociale ou scolaire, soutenue par une dotation exceptionnelle de 40 000 euros du ministère de la Culture. Montée par le service de la médiation culturelle dans des délais très contraints et rendue possible grâce à l'engagement des médiateurs, l'opération a renforcé le positionnement en faveur de l'EAC au Palais de Tokyo. Par ailleurs, la direction des publics a eu à cœur, dès la conception de l'opération, de s'associer à de jeunes artistes, en leur permettant de réaliser des projets d'envergure.

DES DISPOSITIFS PARTICIPANT À FAVORISER L'ACCÈS À L'OFFRE EAC DU PALAIS DE TOKYO ET GOMMER LA FRACTURE TERRITORIALE ET SOCIALE

Face au constat alarmant de l'exacerbation de la fracture sociale et culturelle par la crise sanitaire, ainsi qu'au manque de matériel scolaire dans certaines familles, le Palais de Tokyo a mis en place la distribution de kits créatifs et ludiques, composés de fournitures beaux-arts et de deux éditions inédites (Les Tutos Tok-Tok et le Guide de survie en présence d'œuvres d'art), ainsi qu'un service de cars gratuits pour emmener les publics éloignés au Palais de Tokyo.

Ce dernier dispositif, amené à se pérenniser, vise non seulement à venir en soutien aux équipes pédagogiques et relais du champ social dans l'organisation des sorties, mais aussi à pallier les difficultés matérielles et symboliques liées à l'éloignement social et géographique des publics. Au cœur du programme d'actions éducatives et culturelles du Palais de Tokyo, l'accessibilité est un enjeu majeur de la politique de développement des publics.

OFFRE DE MÉDIATION

- Palais Partagé : un cycle de trois journées dédiées aux publics du champ social.

241 participants à ces journées rythmées par une programmation riche de visites, ateliers et animations, ainsi que le lancement du dispositif de transport gratuit et la distribution de kits Educalab.

- Visite active au sein des expositions du Palais de Tokyo avec un médiateur culturel.

20 groupes de jeunes et familles en situation de précarité sociale ont participé aux visites actives.

- Workshop sculpture-objet : Projet « Décliner son identité », avec l'artiste céramiste Rosa-Ly Chave.

En collaboration avec l'association Jeunesse Petit Drancy.

- Workshop ressentir l'art : Projet « (Dé)connexion » avec Clémence Genatio, médiatrice culturelle, artiste et thérapeute.

En collaboration avec le Service d'Accompagnement à la Vie Sociale Gustave Beauvois (Paris 16ème).

- Workshop photographie : Projet « Au-delà de l'image », avec l'artiste-photographe Rachael Woodson.

En collaboration avec le Centre Social et Culturel Les Coutures (Bagnolet).

- Workshop écriture et radio : Projet « Visite imaginaire d'exposition imaginaire », avec Esmé Planchon, conteuse et auteure jeunesse.

En collaboration avec les jeunes de la Fédération de Seine-Saint-Denis du Secours Populaire de Noisy-le-Sec.

- Outdoor workshop : Atelier Lino-lasagnes dans le cadre de l'exposition capsule « Jusqu'ici tout va bien ».

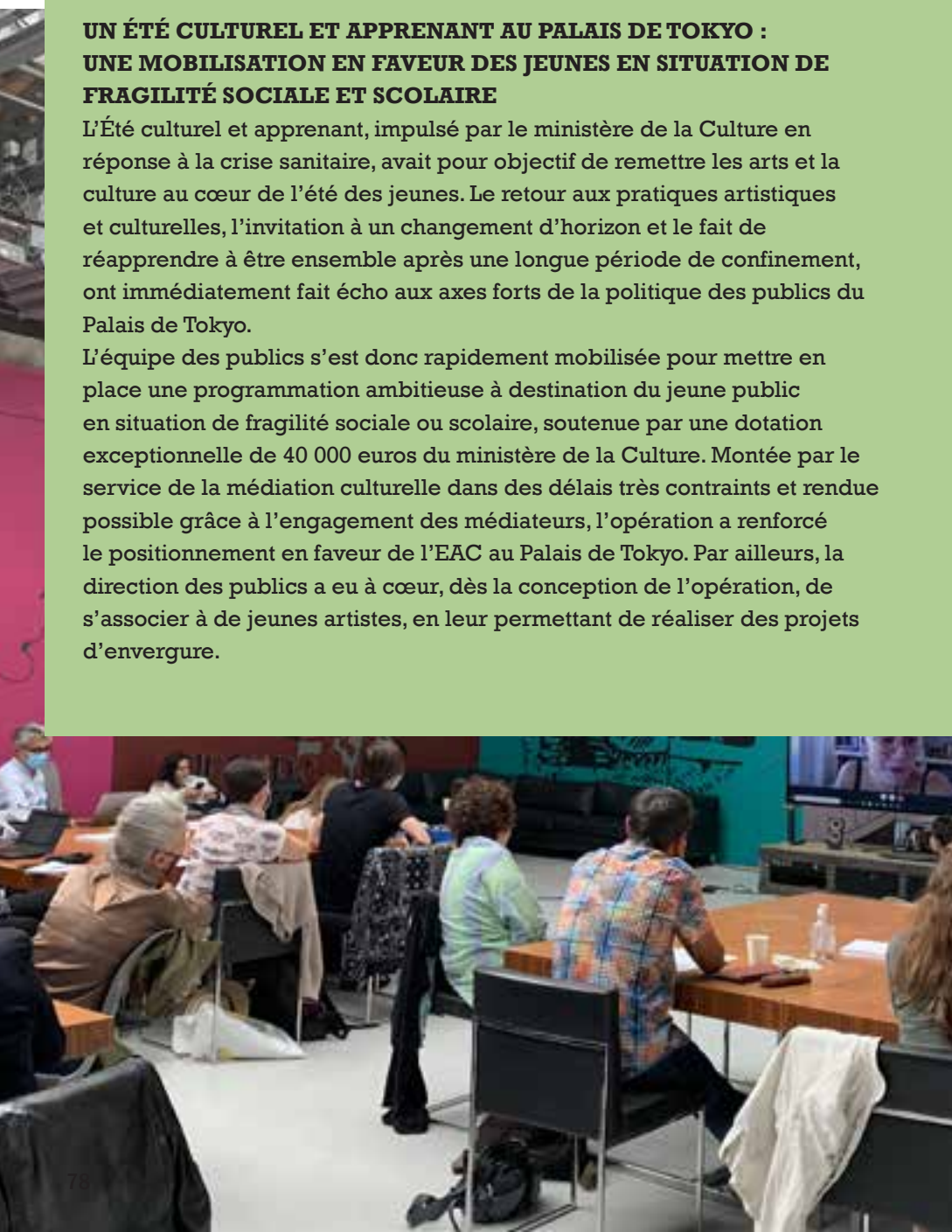
60 participants lors de cet atelier ouvert qui s'est tenu sur le parvis extérieur du Palais de Tokyo.

- Journée d'ateliers dédiée aux enfants souffrant de troubles « dys ».

En collaboration avec l'association Agir pour la Petite Enfance.



1 300 participants à l'Été culturel
et apprenant du Palais de Tokyo



LA VOIX DU PALAIS DE TOKYO :

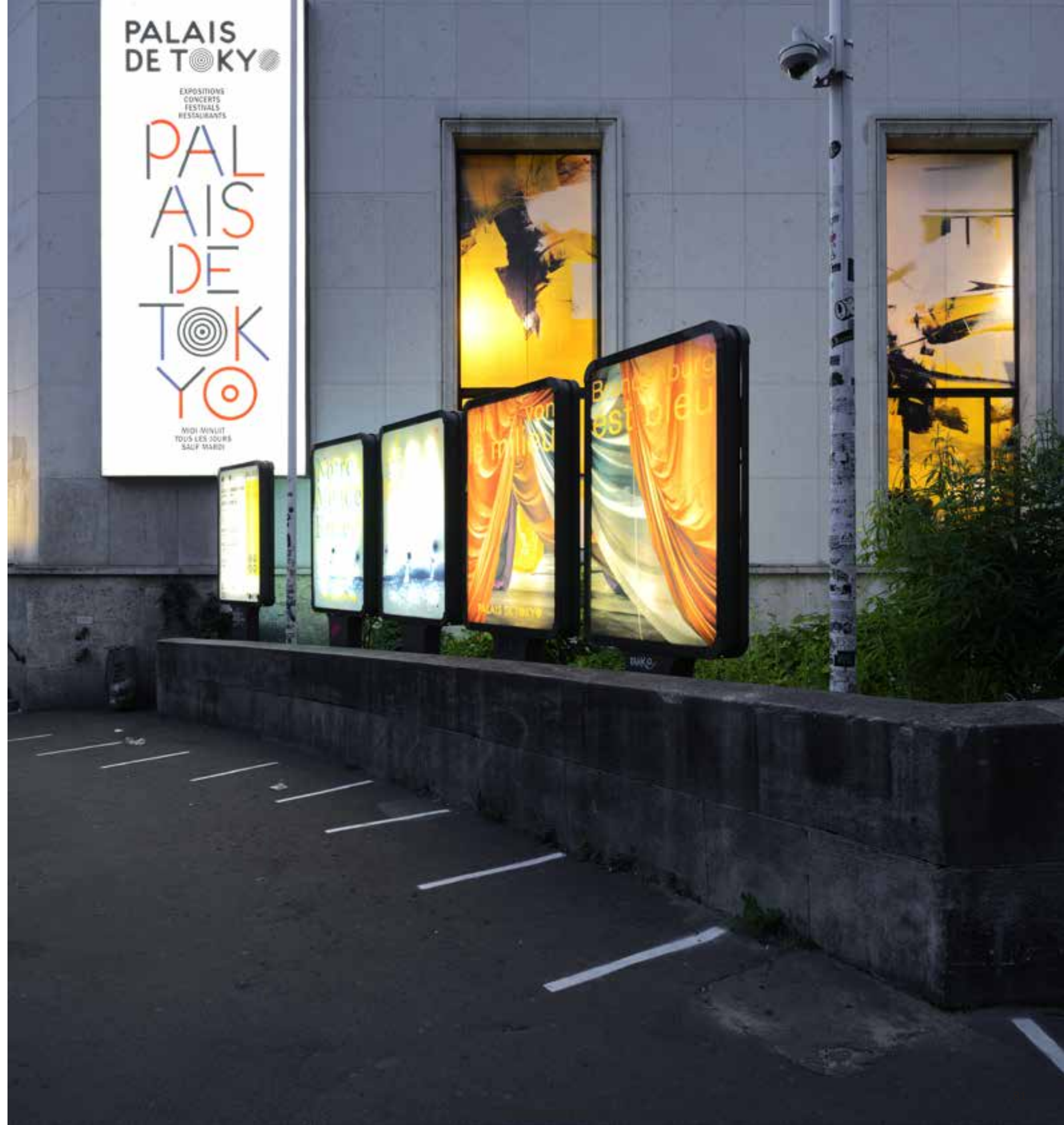
LA

COMMU

NICATION

En 2020, la direction de la communication a renforcé et diversifié ses actions pour répondre aux conséquences de la crise sanitaire et aux nouveaux enjeux que celle-ci a engendrés. Elle s'est ainsi fortement attachée à appuyer le rayonnement de la programmation artistique et de la politique de médiation et d'éducation artistique de l'institution, mais aussi de maintenir le lien avec les artistes et les publics grâce à de nouvelles expériences et de nouveaux formats pendant les deux longues périodes de fermeture du printemps et de l'automne. Malgré les nombreuses contraintes de cette année hors-du-commun, la direction de la communication a pu mettre en œuvre tous les moyens à sa disposition pour offrir aux artistes et à leur travail une visibilité maximale.

L'année 2020 a aussi été l'occasion d'un renouvellement en profondeur de la direction avec l'arrivée à sa tête d'un nouveau directeur et la mise en place d'une nouvelle stratégie digitale, dont le déploiement a été accélérée par le contexte sanitaire.





ASSURER LE RAYONNEMENT DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS DU PALAIS DE TOKYO DANS UN CONTEXTE D'ÉVOLUTION RAPIDE LIÉ À LA SITUATION SANITAIRE.

En lien étroit avec l'ensemble des directions du Palais de Tokyo, la direction de la communication a contribué à apporter une visibilité maximale aux expositions et projets de l'année 2020 dans les médias, dans l'espace public et en digital, et ce malgré un contexte extrêmement contraint.

Les expositions « Le Milieu est bleu » d'Ulla von Brandenburg et « Notre Monde brûle », en partenariat avec le Mathaf, ont ainsi bénéficié de plans de communication spécifiques à l'occasion de leur ouverture en février 2020, d'une visibilité à distance, en digital, pendant le premier confinement, puis d'un accompagnement renforcé au moment de leur réouverture et de leur prolongation après celui-ci, en informant par exemple les visiteurs en temps réel sur les conditions de visite et leur évolution.

Les expositions imaginées pour l'automne 2020 pendant le premier confinement, l'exposition-capsule « Jusqu'ici tout va bien » - workshop de l'école Koutrajmé - et l'exposition « Anticorps », ont quant à elles donné lieu à des séquences de

communication axées sur la presse et le digital et ont été accompagnées par des campagnes ciblées pour toucher les publics affinitaires et pour élargir l'audience.

• **Large succès pour les vernissages grand public des deux expositions** ouvertes en février 2020 et des ouvertures adaptées pour les deux expositions de l'automne qui ont permis d'attirer un public nombreux dans le respect des règles sanitaires.

• **D'importantes campagnes d'affichage et de relance**, dont une en partenariat avec le Mathaf pour l'exposition « Notre monde brûle ».

• **Une communication agile** permettant de suivre l'évolution du contexte sanitaire et de réagir rapidement : signalétique, conditions de visite, changements d'horaires, affichage.

• **Une large couverture presse**

• **Des partenariats média renforcés**













REPENSER LA STRATÉGIE DIGITALE AU PLUS PRÈS DES PUBLICS

Les deux fermetures de l'année 2020 ont conduit la direction de la communication à renforcer sa stratégie digitale et à l'adapter pour maintenir le lien entre les équipes du Palais de Tokyo, les artistes et les publics tout au long des deux confinements, à l'image de l'opération "Palais à la Maison", menée conjointement avec la direction des publics au printemps 2020, ou des nouveaux formats déployés à l'occasion du deuxième confinement.

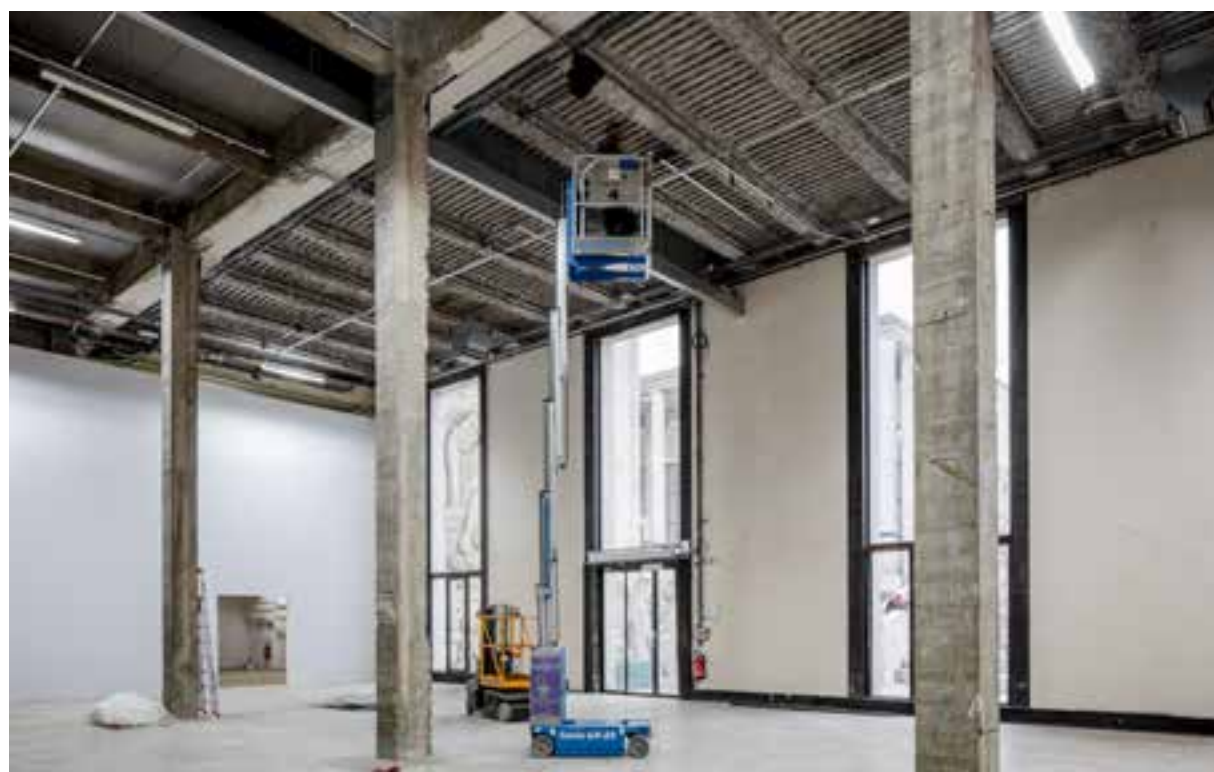
Les contraintes de cette période ont donc contribué à définir une nouvelle stratégie digitale permettant à la fois une plus grande diversité de contenus, un lien renforcé avec tous les publics - y compris les plus éloignés de la culture -, ainsi qu'une visibilité renforcée des activités de médiation, d'éducation et de parole. Cette stratégie digitale repensée s'articule autour de la notion d'engagement et de dialogue avec l'ensemble des communautés du Palais de Tokyo et de son écosystème, et cible particulièrement les familles et les publics jeunes.

L'année 2020 a ainsi été marquée par le déploiement de nombreux nouveaux dispositifs qui sont destinés à être pérennisés à l'avenir.



LA VIE DU PALAIS DE TOKYO

LE BÂTIMENT



Les conditions particulières de l'année 2020 n'ont pas empêché la direction technique de s'atteler à de nombreux chantiers dans un bâtiment historique comme celui du Palais de Tokyo, qui exige entretien et soin particuliers, devant concilier le respect de la structure d'origine et de la rénovation réalisée en deux temps par les architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, avec l'exploitation quotidienne d'un des plus importants centres d'art contemporain d'Europe, qui accueille normalement plusieurs centaines de milliers de personnes par an. Les longues périodes de fermeture de l'année ont même pu être mises à profit afin de réaliser un certain nombre de travaux prévus à une date ultérieure. En 2020, la direction technique a donc pu mettre en œuvre et réaliser les projets et chantiers suivants :

- **L'adaptation et la réorganisation de l'ensemble du service et des directions du Palais de Tokyo** en réaction à la pandémie et aux besoins de télétravail qu'elle a suscités, avec la mise en œuvre d'un plan de continuité d'activité en coordination avec les services de l'administration du Palais de Tokyo. Dans ce contexte, 75 ordinateurs portables ont été acquis et un VPN, permettant d'accéder aux serveurs à distance, a été mis en place et l'ensemble des postes de travail a été adapté à cette fin.

- **La refonte des systèmes informatiques ainsi que la migration de la messagerie Office 365** a pu être enclenchée en 2020 et deux nouveaux marchés ont été lancés au cours de l'année : l'un pour la téléphonie fixe et l'autre pour les systèmes de reprographie. Le Palais de Tokyo a également pu poursuivre son amélioration en matière de sauvegarde de ses données.

- **De nombreux réaménagements dans les locaux administratifs et accueillant du public** ont été réalisés par le service logistique afin d'assurer l'accueil de toutes et tous dans le respect des règles sanitaires mises en œuvre pour faire face à la pandémie.

- **De nouvelles consignes ont été mises en œuvre concernant l'entretien et le nettoyage renforcé de l'ensemble des locaux** et des équipements de

protection individuelle ont été acquis (masques, gel hydroalcoolique, visières) pour les salariés et les publics, en coordination avec les moyens généraux.

- **Différents travaux en matière de sécurité incendie** ont par ailleurs été conduits, et ce notamment en préparation de la prochaine commission de sécurité triennale, prévue pour 2021 : remplacement de portes coupe-feu, vérification des systèmes de détection incendie et diffuseurs d'alarme, ... Des investissements ont été également réalisés afin de mettre en place d'importantes améliorations en matière de sécurisation des accès du site.

Pareillement, **des travaux d'amélioration dans le domaine de la chaufferie** ont été entrepris ainsi que la poursuite d'une importante refonte des installations électriques - travaux qui seront poursuivis en 2021.

D'importants travaux concourant à l'amélioration de l'utilisation des espaces du Palais de Tokyo ont aussi été réalisés, dont notamment **la réadaptation de l'espace du Toguna** qui permettra d'améliorer encore l'offre de privatisations d'espaces de l'institution, ou encore **la rénovation complète de l'espace du Saut du loup**.

D'autres travaux ont enfin été réalisés afin d'optimiser les installations techniques pour les occupants tiers du bâtiment, et la direction technique a également accompagné la mise en œuvre des projets de ces derniers.

En parallèle, **de nombreux audits se sont avérés nécessaires afin de préserver le patrimoine architectural du site**. Ceux-ci ont pu être réalisés et ont permis de mettre en œuvre des mesures conservatoires lorsque cela a été jugé nécessaire. En particulier, certaines fragilités identifiées ont ainsi pu être sécurisées.

Enfin, la direction technique, conjointement avec les services des publics et de l'administration, a accompagné **les études et programmation du futur Centre d'éducation et d'inclusion par l'art**, dont le marché de maîtrise d'œuvre a été attribué en 2020, pour une livraison prévue en 2022.



LES CONCESSIONS

L'année 2020, avec ces périodes de fermeture successives, a été tout aussi particulière pour les exploitants d'activités commerciales sur le site du Palais de Tokyo (« concessions »). Pourtant, même dans ce contexte, ces exploitants ont montré une forte résilience et ont fait preuve d'inventivité et d'ambition et le Palais de Tokyo a vu naître de nouveaux projets pour ces exploitations, tant de longue durée que pour des périodes ponctuelles. Ces fermetures ont également pu être l'occasion de réaliser certains travaux et de mener des réflexions sur les perspectives et projets futurs.

Au cours de cette année, la recette pour le Palais de Tokyo, constituée de redevances d'occupation d'espaces et de refacturations de charges générées par ces exploitations, s'est élevée à un montant de 1054000€, (soit -53% par rapport à 2019 en raison de la crise sanitaire).

LE RESTAURANT MONSIEUR BLEU

Le restaurant Monsieur Bleu propose une cuisine concoctée à partir des meilleurs produits, servie dans un cadre exceptionnel imaginé par l'architecte Joseph Dirand.

Son majestueux style Art Déco, sa terrasse surplombant la Seine et offrant une vue imprenable sur la Tour Eiffel, ainsi que son ambiance à la fois intime et festive en font un lieu unique à Paris. En 2020, le restaurant a continué de proposer à sa clientèle des moments conviviaux empreints d'une haute qualité de service. Bien que fermé pendant certaines périodes en raison de la crise sanitaire, Monsieur Bleu a néanmoins réussi à développer de nouveaux projets, ouvrant notamment durant l'été Azulito, une terrasse festive aux accents d'Amérique latine.

LE RESTAURANT LES GRANDS VERRES ET L'ESPACE SNACK-CAFÉTÉRIA READYMADE

Les Grands Verres et le Readymade ont accueilli du public jusqu'à leur fermeture définitive au mois de mars, proposant une cuisine inventive et des cocktails dans un cadre architectural unique.

LA TERRASSE EDO

Du mois de juillet au mois d'octobre, le groupe Assembly - Manifesto (propriétaire entre autres du Beau Regard,

du Silencio ou de Wanderlust) a investi la terrasse sur le parvis du site du Palais de Tokyo pour y proposer un projet original et éphémère. Face à la Seine et dans un décor inspiré des food courts asiatiques, Edo a proposé une carte de street food et des cocktails aux influences africaine et japonaise, signés par le chef Mory Sacko.

LA LIBRAIRIE WALTHER KÖNIG & CAHIERS D'ART

La librairie Walther König & Cahiers d'Art, située dans le hall du Palais de Tokyo, s'est, depuis son ouverture en 2017, imposée comme une librairie d'art de référence à Paris. Sur 450 m², elle offre une sélection internationale de livres et de magazines, mais aussi de la papeterie, des articles cadeaux et des objets liés aux expositions du Palais de Tokyo.

En 2020, malgré un nombre d'événements fortement réduit, elle a néanmoins pu collaborer avec des entités tierces afin d'accueillir des corners spécifiques, comme Qatar Museums dans le cadre de l'exposition « Notre monde brûle » ou l'éditeur de produits wedonotworkalone.

LE YOYO

Le Yoyo est la salle de concerts et le club du site du Palais de Tokyo. Dédiée à l'organisation d'événements et exploitée par le groupe Paris Society, elle accueille des soirées et des grands noms de la scène électronique ou de musique contemporaine, tout en organisant régulièrement des privatisations.

Tel fut encore le cas pendant l'année 2020, malgré une très longue période de fermeture, pendant laquelle le Yoyo a néanmoins pu accueillir des enregistrements et des tournages.

LA CENTRALE CLIMESPACE

Méconnu du grand public, le réseau de froid urbain de la Ville de Paris est alimenté par plusieurs centrales de production d'énergie frigorifique. L'une d'entre elles est située depuis l'année 2006 dans les sous-sols du bâtiment du Palais de Tokyo.

Cette centrale, exploitée par la société Climespace (Groupe Engie), concessionnaire du service public de la Ville de Paris, produit de l'eau glacée acheminée vers les bâtiments de ses clients, permettant un refroidissement sans système de climatisation.

L'installation utilise l'eau de la Seine qui jouxte le site pour produire l'énergie frigorifique du réseau, solution qui a un impact environnemental bien moindre que ne l'aurait un parc équivalent d'installations autonomes.



LES AMIS DU PALAIS DE TOKYO

L'association des Amis du Palais de Tokyo est présidée par Philippe Dian et a compté 550 membres au 31 décembre 2020.

En 2020, en dépit des deux confinements et de la fermeture des centres d'art au public, les Amis du Palais de Tokyo ont pu bénéficier de 74 événements et de quatre voyages dont deux avec la présidente du Palais de Tokyo, Emma Lavigne.

Grâce à des dons exceptionnels, le soutien financier apporté au Palais de Tokyo a été supérieur à celui de 2019, et s'est établi à 150 000€. Ces dons ont notamment participé au financement de l'exposition « Anticorps » et de la création de son site dédié.

De nombreuses innovations ont par ailleurs marqué l'année : Le site Internet des Amis (www.lesamisdupalaisdetokyo.com) a été lancé en janvier 2020, il permet une meilleure information des membres, notamment concernant les nombreux événements auxquels ils peuvent participer.

Un Comité Communication a été constitué, qui a réalisé une programmation virtuelle pour donner la parole aux artistes, donnant lieu à une quinzaine de live sur Instagram qui ont permis de s'adresser à un nouveau public, au-delà des rencontres réservées aux membres. Le nombre d'abonnés au compte Instagram de l'association est ainsi passé de 1700 à 2800.

Enfin, le lancement d'un Comité international et d'un Comité Jeunes permet d'espérer une reprise dynamique de l'activité et des adhésions dès la fin de la pandémie.

Malgré la crise sanitaire, le Prix 2020 des Amis du Palais de Tokyo – remis chaque année depuis 2008 – a pu être décerné à l'artiste Eva Medin.





LE DÉVELOPPEMENT MÉCÉNAT ET PARTENARIATS

En 2020, les recettes du Palais de Tokyo issues des partenariats ont atteint un montant de 829 755€ (dont 699 458€ en numéraire et 130 297€ en nature et compétences) grâce à un total de trente partenaires et mécènes qui ont soutenu l'activité de l'institution.

Malgré le contexte particulièrement difficile de la crise sanitaire qui a conduit à cinq mois de fermeture et le repli de recettes de mécénat que cette situation a engendré, le Palais de Tokyo a pu compter sur la fidélité sans faille de ses partenaires et a réussi à assurer l'engagement de nouveaux mécènes. Richard Mille, affirmant ses valeurs partagées avec le Palais de Tokyo, a soutenu l'ensemble de sa programmation pour la deuxième année consécutive. L'institution a aussi pu compter sur le soutien de Cinna, Horticulture & Jardins ainsi que de Cultura pour l'accompagner en nature et en compétences dans la diversité de ses missions et projets tandis

que l'exposition « Anticorps » a pu bénéficier de l'engagement de la Fondation Pro Helvetia, de Fluxus, ainsi que du soutien de l'Ambassade des Pays-Bas.

Les projets relatifs à la médiation et à l'éducation ont tout particulièrement suscité la générosité des partenaires au cours de l'année écoulée. Au premier lieu de ces soutiens est à mentionner le projet du futur espace entièrement dédié à la médiation culturelle, à l'éducation et à l'inclusion par l'art, qui sera rendu possible grâce au généreux soutien de la Jonathan KS Choi Foundation, qui en est le partenaire fondateur. Cet espace, qui ouvrira dans le cours de l'année 2022, sera appelé à devenir le cadre privilégié des pratiques artistiques et culturelles pour les publics dans toute leur diversité (grand public, scolaires, publics en situation d'exclusion ou de handicap, communautés, acteurs et relais socio-éducatifs...) au Palais de Tokyo.

La Fondation Swiss Life a ensuite renouvelé son soutien au programme "L'art Autrement", dans le cadre duquel sont proposés des visites-ateliers adaptés aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et à leurs aidants. Ce programme, développé en partenariat avec l'association France Alzheimer, a évolué en 2020 en proposant des visites virtuelles aux participants pour répondre aux contraintes sanitaires.

Le programme « Educalab » d'éducation artistique et culturelle à destination des jeunes sous protection judiciaire a quant à lui bénéficié du soutien de la fondation Linklaters.

Par ailleurs, grâce au fidèle soutien de la Fondation Engie en faveur des actions de médiation solidaire, les programmes à destination des publics du champ social ont pu être proposés à plus de 1200 bénéficiaires.

Et c'est enfin en décembre 2020, pour souligner sa conviction que l'art peut être un vecteur de mieux-être et de lien social, que le Palais de Tokyo a accueilli dans son hall, le projet porté par la Fondation Engie, une forêt d'origamis imaginée par l'artiste belge Charles Kaisin, œuvre intitulée « Origami for life ». Ce partenariat a permis à la Fondation Engie, pour chaque origami réalisé et envoyé par le grand public, de verser 1€ au Samu social de Paris afin de venir en aide aux plus démunis, fortement touchés par la crise sanitaire.



L'ÉVÈNEMENTIEL

L'activité événementielle a été fortement perturbée en 2020 par les normes et consignes sanitaires contraignantes ayant été en vigueur pendant plus des deux tiers de l'année, pendant laquelle le Palais de Tokyo a néanmoins accueilli 51 événements. Parmi ceux-ci, on peut citer les 31 défilés qui se sont tenus dans le cadre des premières Fashion weeks de l'année, et ont été organisés en collaboration avec la Fédération de la Haute couture et de la mode qui a confirmé son partenariat avec le Palais de Tokyo. Ce sont ainsi notamment Rick Owens, la maison Chloé ou encore Guo Pei, qui ont décidé de présenter leurs nouvelles collections au Palais de Tokyo, tandis que de nouvelles marques ont aussi fait le choix de l'institution pour dévoiler leur identité, comme celle du créateur Ludovic de Saint-Sernin avec sa collection automne-hiver 2020-2021 intitulée Heartbreak, inspirée d'une rupture amoureuse. Cinq tournages et shootings ont également été accueillis, les protocoles sanitaires en vigueur autorisant en effet la tenue de ce type d'événements tout au long de l'année. Isabel Marant a ainsi proposé

une campagne promotionnelle, signée par le photographe Juergen Teller, au sein de l'exposition Le Grand Mur de l'artiste Kevin Rouillard, lauréat du Prix SAM pour l'art contemporain 2018. Ce sont enfin quinze événements de relations publiques d'entreprises qui ont eu lieu dans les nombreux espaces du Palais de Tokyo pendant l'année écoulée. L'année 2020 a aussi été marquée par l'innovation technologique avec la possibilité de visiter l'ensemble des espaces ouverts à la privatisation en ligne et à 360°, sur le site du Palais de Tokyo. Un lieu entièrement reconfiguré peut notamment y être découvert : le Toguna qui a été réaménagé en 2020 pour proposer des privatisations dans un espace brut de 420 m².



ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

Défilé printemps-été 2021 de la Maison Chloé

En septembre 2020 le Palais de Tokyo a pu accueillir sur son parvis l'un des rares défilés qui ont eu lieu en présence d'un public pendant la Fashion Week. Pour cette occasion, la maison Chloé a imaginé trois écrans monumentaux diffusant en temps réel les images de mannequins qui déambulaient dans les rues de Paris et sur les quais de la Seine pour converger vers le Palais de Tokyo. Les tons pastel et printaniers du défilé se voulaient quant à eux comme une lueur d'espoir pour des jours meilleurs.



Présentation presse de la collection Noël 2020 du pâtissier Pierre Hermé

L'illustre pâtissier Pierre Hermé a choisi le Palais de Tokyo pour présenter à la presse ses nouvelles créations culinaires imaginées pour la période des fêtes 2020, fruits de la collaboration avec l'artiste Philippe Baudelocque, dont les « animaux cosmiques » sont présents au sein du Palais de Tokyo depuis leur réalisation en 2016 dans le cadre du Lasco Project.



Conférence de presse Energy Observer

Le Palais de Tokyo a accueilli la conférence de presse de lancement de la nouvelle phase du tour du monde du navire Energy Observer, premier navire autonome en énergie, zéro émission, zéro particule fine et zéro bruit, produisant son propre hydrogène à partir de l'eau de mer. Cette conférence de presse a été l'occasion de présenter la nouvelle phase de son tour du monde d'une durée de quatre ans, pendant laquelle il sera amené à faire cinquante escales dans trente pays.



LE TOKYO ART CLUB ENTREPRISES

Le Tokyo Art Club Entreprises rassemble une communauté d'acteurs économiques de tailles diverses, issus de secteurs d'activités variés, qui partagent un même intérêt pour les formes et les idées nouvelles. Tout au long de cette année particulière, ses membres ont pu continuer à se réunir, le plus souvent de façon virtuelle, afin de découvrir la programmation du Palais de Tokyo et explorer les enjeux du monde économique à travers le prisme de la création contemporaine.

La programmation du Tokyo Art Club Entreprises s'est ainsi déclinée autour de rendez-vous au Palais de Tokyo et de rendez-vous en ligne. Dans le cadre de ces rendez-vous, les adhérents ont par exemple pu visiter, au début du mois de mars, l'exposition « Le milieu est bleu » d'Ulla Von Brandenburg en compagnie de l'artiste et du commissaire Yoann Gourmel, suivi d'un cocktail dans l'espace Toguna.

Le Tokyo Art Club Entreprises a su s'adapter à la crise et aux restrictions sanitaires en proposant un cycle de webinaires sur le thème « Des idées pour demain »,

avec des interventions d'artistes et de commissaires, tandis que l'exposition « Anticorps » a également constitué l'occasion de proposer un webinaire sur le thème du bien-être en télétravail.

Le Palais de Tokyo a poursuivi son association avec le journaliste Christophe Rioux pour proposer aux membres du Tokyo Art Club Entreprises des tables rondes sur des thématiques à la croisée du monde de l'entreprise et du monde de l'art pendant l'année 2020.

Le Tokyo Art Club Entreprises a réuni en 2020, un membre bienfaiteur - Human & Work Project, et cinq membres amis – Floriane de Saint-Pierre et Associés, Société Générale, Hopscotch, Peclers ainsi que Valode & Pistre Architectes.



LE PALAIS DE TOKYO EN CHIFFRES

LE BUDGET

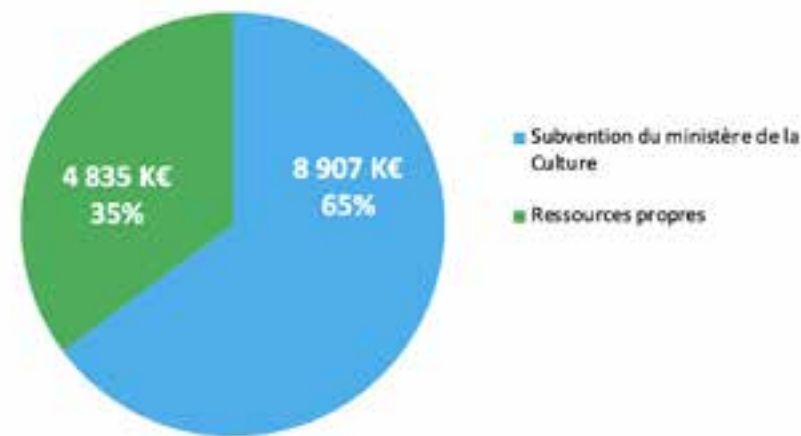
La crise sanitaire a aussi eu pour conséquence un bouleversement complet de l'activité, de l'organisation et des financements du Palais de Tokyo.

Pour l'année 2020, le total des recettes de fonctionnement s'est élevé à 13 742 808€, dont 8 907 436€ de subvention de fonctionnement versée par le ministère de la Culture au titre de l'année en cours et 4 835 372€ de ressources propres. La subvention de fonctionnement de 6 600K€ a été complétée par un montant exceptionnel de 1 600K€ dans le cadre du plan d'urgence mis en œuvre par l'Etat pour parer aux conséquences de la pandémie. En plus de cela le Palais de Tokyo a pu bénéficier d'autres dispositifs de soutien de l'Etat : fonds de solidarité, exonérations de charges patronales, aide au paiement URSSAF et activité partielle.

On constate en 2020 un repli de la part d'autofinancement du Palais de Tokyo qui est passé à 35%, du budget, contre une part tournant habituellement autour de 63%, comme ce fut le cas en 2019.

Pour parer à cette situation inédite, le Palais de Tokyo a fait des efforts considérables, notamment afin d'abaisser ses dépenses de fonctionnement. Celles-ci ont ainsi diminué de 27% par rapport à 2019 (prolongation et report des expositions, recherche d'économie sur tous les postes...). Dans ce contexte, et malgré une sollicitation exceptionnelle de la capacité de résilience des équipes en matière d'organisation, de flexibilité, de maîtrise de l'urgent et de gestion prévisionnelle, la structure dégage un budget excédentaire de 261K€.

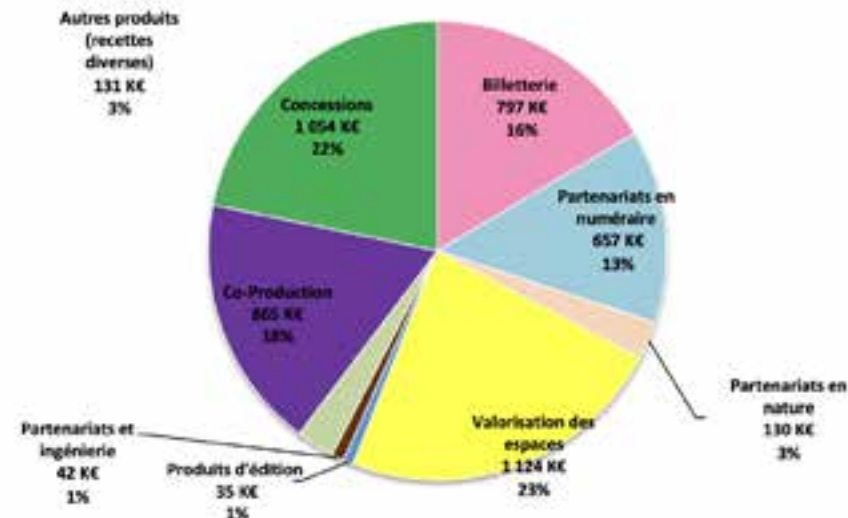
2020 Modèle économique du Palais de Tokyo, 35 % d'autofinancement



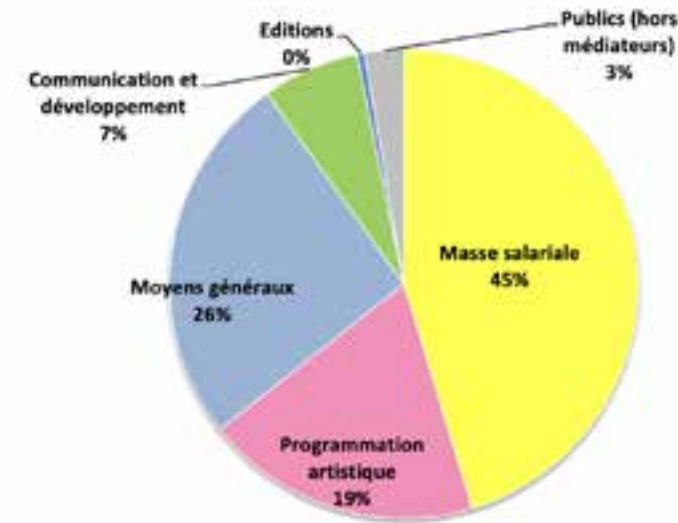
35% D'AUTOFINANCEMENT

Les ressources propres ont ainsi diminué de 59% par rapport à l'année précédente et tous les postes de recettes ont subi un impact significatif en raison des crises sanitaire et économique. Les recettes de billetterie ont reculé de 54% par rapport à 2019, celles de mécénat et partenariat de 73% tandis que les recettes des privatisations et des activités exploitées par des tiers de respectivement de 67% et 53%.

STRUCTURE DES RESSOURCES PROPRES DU PALAIS DE TOKYO EN 2020



COMPOSITION DES DÉPENSES DU PALAIS DE TOKYO 2020



RÉALISATION DU BUDGET
DE FONCTIONNEMENT 2020

Ressources publiques	8 907 436 €
dont subvention de fonctionnement ministère de la Culture	6 600 000 €
dont subvention exceptionnelle ministère de la Culture	1 600 000 €
dont autres subventions (inclus fonds de solidarité)	452 768 €
dont quote part subvention d'investissement	254 668 €
Ressources propres	4 835 372 €
dont billetterie	796 894 €
dont partenariats	787 747 €
dont valorisation des espaces	1 123 624 €
dont recettes liées aux concessions	1 053 967 €
dont reprises sur provision	131 480 €
dont produits d'éditions	34 552 €
dont recettes de partenariats et d'ingénierie	42 008 €
dont recettes de co-production	865 100 €
dont autres produits	117 767 €
TOTAL RECETTES	13 742 808 €

Masse salariale	6 105 746 €
Programmation artistique	2 573 037 €
Moyens généraux	3 465 616 €
Communication, développement et frais techniques des privatisations	902 299 €
Editions	70 926 €
Publics	364 396 €
TOTAL DEPENSES	13 482 018 €

RESULTAT	260 790 €
----------	-----------

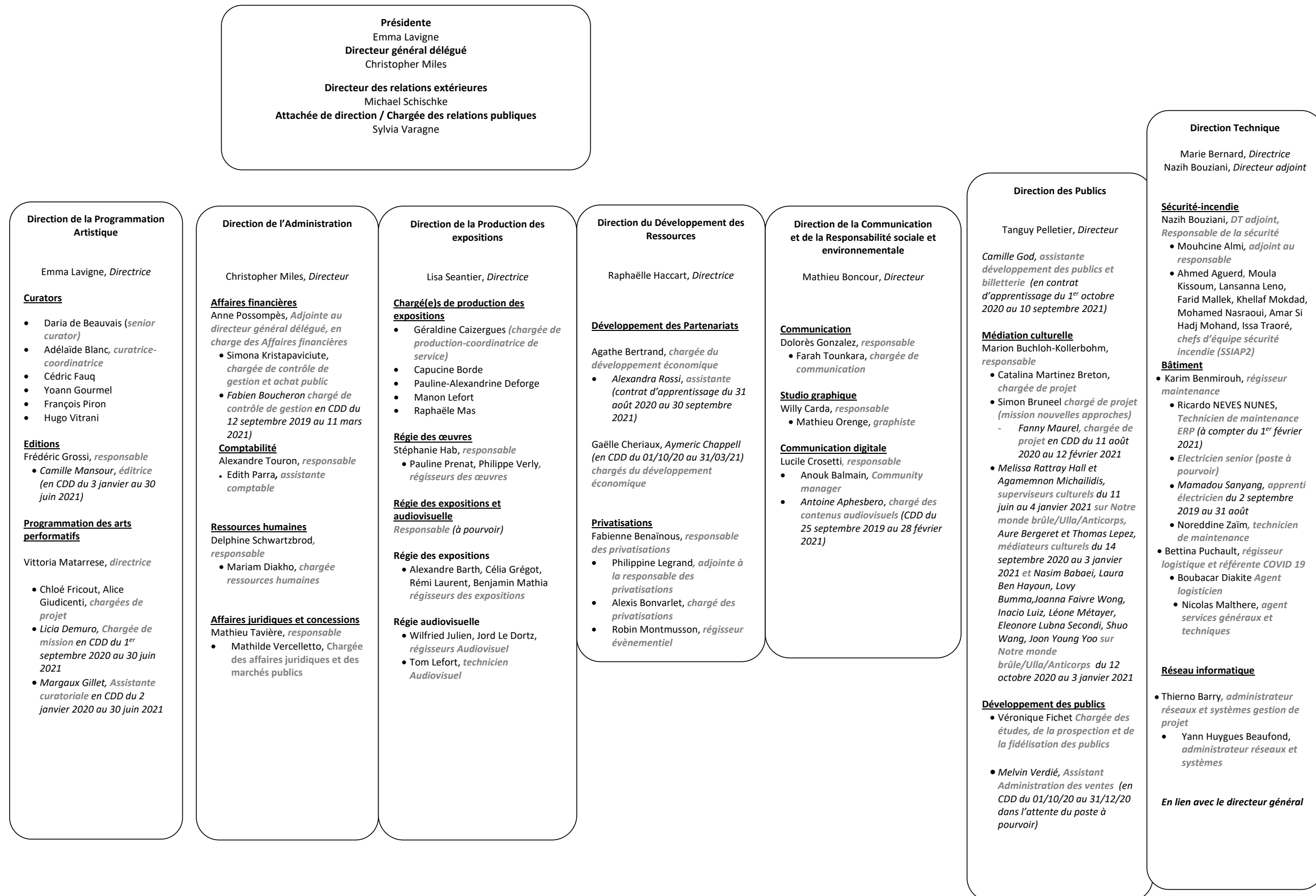
Les acquisitions d'immobilisations corporelles et incorporelles se sont élevées à 926K€ en 2020.
Le Palais de Tokyo a reçu 300K€ de subvention d'investissement du ministère de la Culture - une subvention complémentaire de 350K€ pour 2020 avait été versée par anticipation en 2019.

- Ont ainsi été financés en 2020 :
- 112K€ d'équipement informatique et bureautique (dont notamment l'achat de PC portables pour le déploiement du télétravail et l'amorce de travaux de refonte des systèmes informatiques),
 - 384K€ de complément de travaux d'entretien du bâtiment,
 - 128K€ de complément sécurité du bâtiment,
 - 124K€ d'équipement liés la production des expositions,
 - 22K€ d'étude et AMOA,
 - 140K€ d'aménagement et mise à niveau des espaces publics,
 - 13K€ d'aménagement des espaces de bureau,
 - 3K€ de mobilier



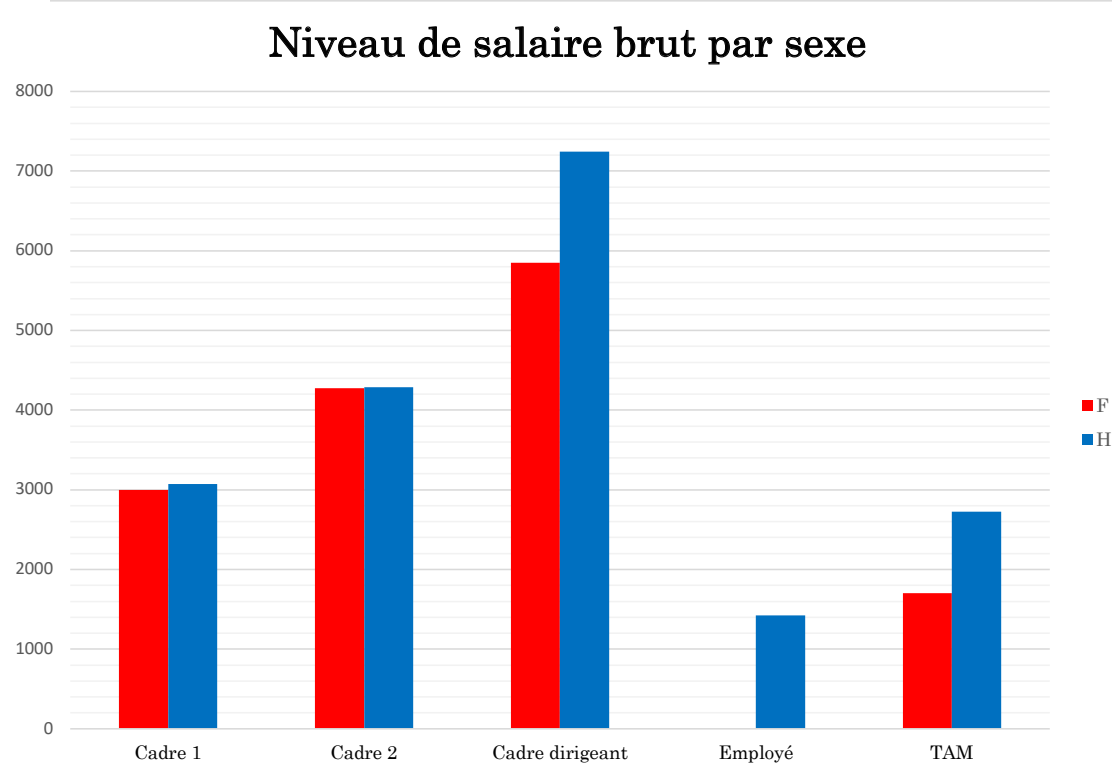
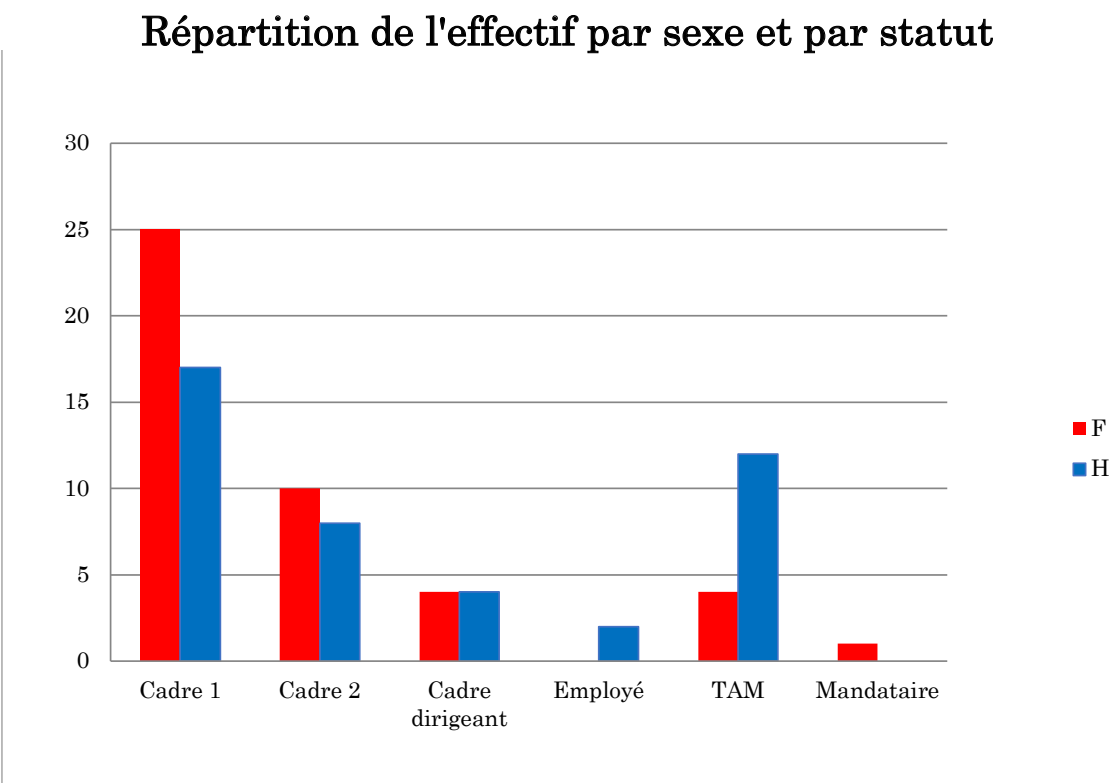
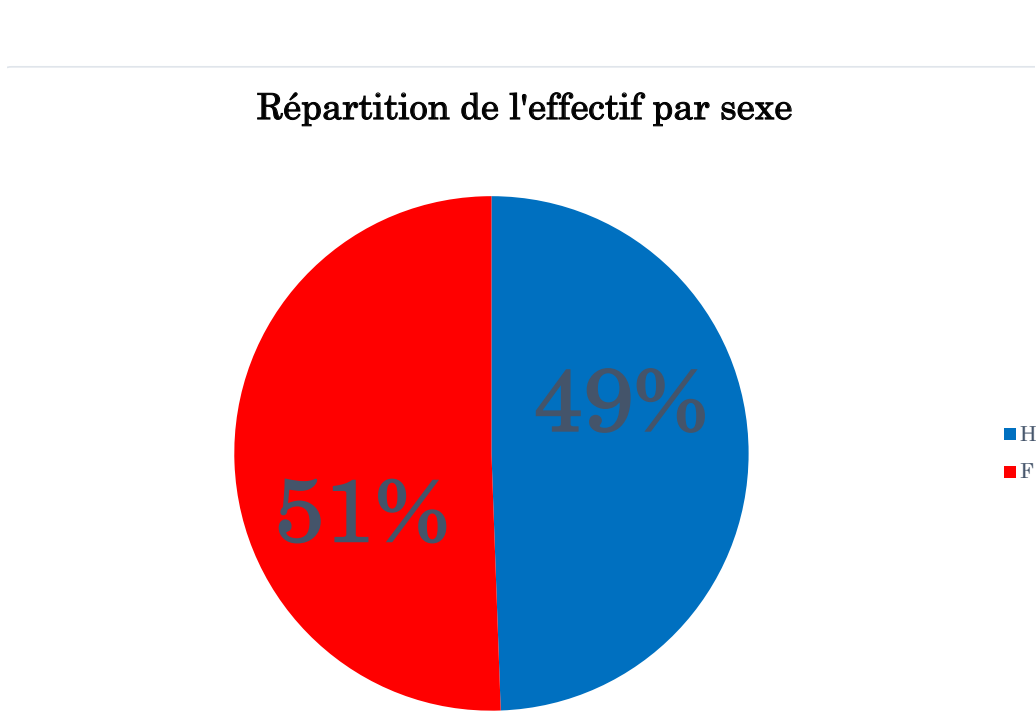
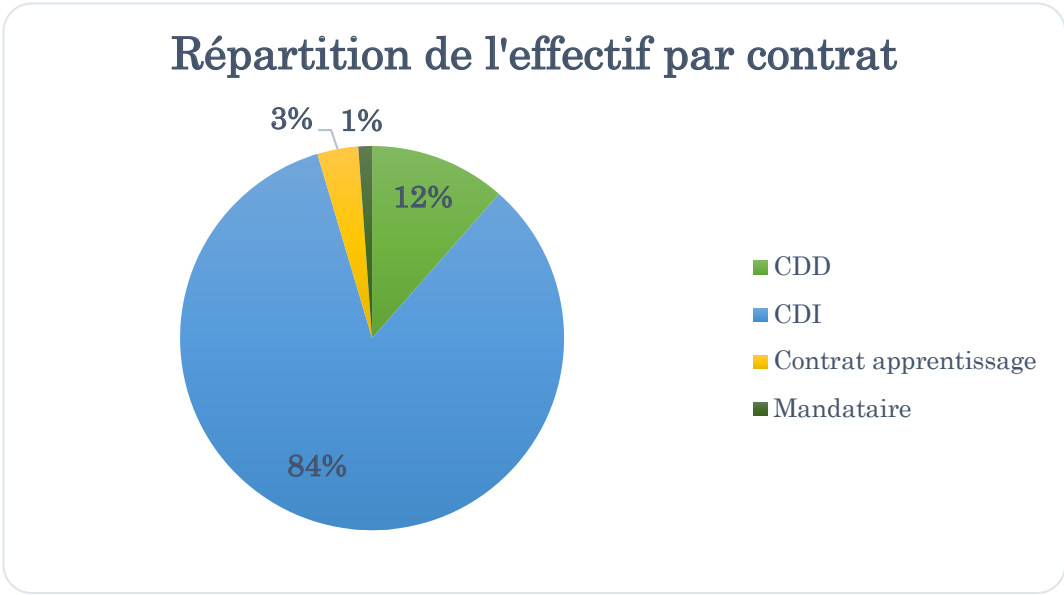
L'ÉQUIPE DU PALAIS DE TOKYO

L'ORGANIGRAMME AU 01/12/2020



LES CHIFFRES-CLÉS

Au 31 décembre 2020, le Palais de Tokyo emploie 87 salariés.
Le niveau des équivalents temps plein correspond à 87.
L'âge moyen des salariés est de 38,39 ans.
L'ancienneté moyenne au sein du Palais de Tokyo est de 5.28 ans.
En 2020, Le Palais de Tokyo obtenu une note de 97/100 à son index sur l'égalité Hommes/Femmes.



ILS ONT SOUTENU LE PALAIS DE TOKYO EN 2020



LE PALAIS DE TOKYO BÉNÉFICIE DU SOUTIEN ANNUEL DE

RICHARD MILLE



LE PALAIS DE TOKYO REMERCIE LES PARTENAIRES DES EXPOSITIONS



PARTENAIRE FONDATEUR DU PROJET « HAMO », ESPACE DÉDIÉ À LA MÉDIATION CULTURELLE, À L'ÉDUCATION ET À L'INCLUSION PAR L'ART



PARTENAIRE DE LA MÉDIATION SOLIDAIRE



PARTENAIRE DES PROJETS DE MÉDIATION

FONDATION SWISSLIFE, FONDATION LINKLATERS

PARTENAIRES DU LASCO PROJECT

ADAGP

PARTENAIRES PROJETS

CINNA, PIERRE-ALEXANDRE RISSER, NEC, FIDAL, FLORIM, CULTURA

MEMBRES DU TOKYO ART CLUB ENTREPRISES

HUMAN & WORK PROJECT

FLORIANE DE SAINT PIERRE & ASSOCIÉS, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

HOPSCOTCH GROUPE, PECLERS PARIS, VALODE & PISTRE ARCHITECTES

PARTENAIRES MÉDIAS

**RFI, FRANCE 24, ARTE, FRANCE CULTURE, MOUVEMENT, KONBINI,
LES INROCKUPTIBLES, LE BONBON, TIMEOUT, TRAX**

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :

Laurent Dumas

Membres :

Arnaud Roffignon

Sylviane Tarsot-Gillery

Marianne Berger

Pierre Deprost

Sam Stourdzé

Sandra Hegedüs

Nicolas Bos

Jennifer Flay

Marie-Ann Yemsi

Floriane de Saint-Pierre

Isabelle Cornaro

Guillaume de Saint-Seine

Mouhcine Almi

Frédéric Grossi

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :

ANTOINE APHESBERO, LAURE BEN HAYOUN,
SIMON BRUNEEL, AURÉLIE CENNO, ROSA-LY CHAVE,
MARC DOMAGE, VÉRONIQUE FICHET, PAUL FOGIEL,
NICOLAS LOBET, FLORENT MICHEL, AURÉLIEN MOLE,
SARAH MONTREUIL, JULIO PATTI, TANGUY PELLETIER,
JEAN PICON, MÉLISSA RATRAY-HALL, KATIA RAYMONDAUD,
VICTORIA TANTO, RACHAEL WOODSON.

À GAUCHE :
WAE SHAWKY, *AL ARABA AL MADFUNA*, 2012-2016.
PALAIS DE TOKYO, 2020 © AURÉLIE CENNO.

AU DOS :
CHARLES KAISIN, *ORIGAMI FOR LIFE*, VUE DE L'INSTALLATION,
PALAIS DE TOKYO, 2020 © NICOLAS LOBET.

